



# La Seigneurie

BOUCHERVILLE — SEMAINE DU 5 AU 10 SEPTEMBRE 1966 VOL 2 NO 34



Bureau ouvert  
jusqu'à 10 h. le soir

Assurances générales

**Jean-Guy Blouin**

COURTIER D'ASSURANCES

17 de la Broquerie, Boucherville

655-5866.

Avec cette agence  
Le service fait la différence

## La ville de Boucherville a adjudgé une émission de \$1,492,000 à 6%

La ville de Boucherville, comté de Chambly, a vendu récemment, à un syndicat formé de La Banque Provinciale du Canada, Cliche & Associés Ltée, La Banque Canadienne Nationale, Bélanger Inc, René-T. Leclerc Inc, Grenier, Ruel & Cie Inc, à un prix de 89.65, \$1,492,000 de titres à 6% remboursables en séries en 10 ans. A ce compte, la municipalité obtient son argent à un loyer moyen net de 7.6710%. L'emprunt comporte un solde de \$1,051,000. à renouveler en 1976 pour un terme additionnel de 30 ans.

C'est en mars dernier que la corporation avait fait sa transaction antérieure sur le marché des obligations. Elle avait vendu alors \$672,000. de titres à 6% séries 10 ans, au prix de 93.29. Le coût moyen net de la finance avait été de 7.0997%.

Série 10 ans

Datées du 1er septembre 1966, les nouvelles obligations échoient en séries du 1er septembre 1967 au 1er septembre 1976 inclusivement. Elles ne sont pas rachetables par anticipation. Le capital et l'intérêt semi-annuel (1er mars et 1er septembre) sont payables à toutes les succursales d'une banque à charte dans la province de Québec et au bureau principal de la même banque à Toronto. L'emprunt est contracté pour des travaux d'aqueduc, d'égouts, de voirie, de pavage, de trottoirs, pour l'acquisition de lots, pour l'achat de terrain et de machinerie.

L'évaluation imposable de la ville, pour 1966, s'élève à \$50,052,896. Le 31 décembre 1965, la dette consolidée nette de la corporation se chiffrait par \$3,031,500. Ce chiffre ne saurait comprendre l'émission de \$672,000 datée du 1er avril 1966. La population de la ville est de 15,037 âmes.

MAITRE DE CEREMONIE:

# RENÉ CARON



ARTISTE INVITÉ

# PIERRE DAIGNAULT



organise à l'aréna local un

## "BARN DANCE"

samedi le 10 septembre 1966 - 8:30 P.M.

ORCHESTRE: "Les Historiens"

Prix \$5.00 par personne

BUFFET CHAUD:

(½ poulet B.B.Q. servi avec frites et salade)

LA PREMIERE CONSOMMATION GRATUITE

L'événement de l'année 1966 le plus spectaculaire, le plus complet depuis le spectacle du Club de Patinage Artistique du printemps dernier.

Couleur - Gaiété - Prélude à notre Tricentenaire

Vous pouvez vous procurer vos billets aux endroits suivants:

L'aréna du centre civique  
Pharmacie Boucherville  
Denis Racicot Inc.

Pharmacie Centrale  
Pâtisserie Monaco  
Restaurant Chagnon

Un spectacle, une danse,  
une NUIT à ne pas manquer  
DECORATION unique de tout l'Aréna.  
(nemanquez pas de la voir dans sa  
nouvelle toilette, sa parure pittoresque)

COSTUME SUGGERE  
jupe et blouse paysannes ou  
robe pour les dames  
pantalons et chemise sport  
chez les hommes

MUSTANG

FALCON

FAIRLANE

FORD

THUNDERBIRD

CAMIONS

- VENTE
- LOCATION
- SERVICE

ON PAIE MOINS CHER

chez

**Boisvert**  
AUTO LTÉE

SERVICE HORS PAIR

**FORD**

BOUCHERVILLE  
2, BOUL. MARIE-VICTORIN,

A LA SORTIE DU PONT-TUNNEL

TEL. 655-1301

# Beloell aura son aéroport bientôt

Beloell aura son aéroport. C'est devenu une réalité. Cet aéroport sera ouvert au grand public et desservira toute la région. Il se situe à la limite nord-ouest de Beloell soit le long du rang des 24 au carrefour de la route transcanadienne. Etant donné sa situation géographique avantageuse, à deux pas de la croisée de la grande route nationale et

de la route centrale #3 (rue St-Jean Baptiste), un des principaux accès de la ville de Beloell à la route canadienne il est à prévoir que notre aéroport intéressera bon nombre d'aviateurs et d'hommes d'affaires. Même les habitants de la ville de Montréal qui n'est plus guère qu'à une quinzaine de minutes de la ville de Beloell y seront plus

qu'intéressés. Chacun sait que les aéroports privés n'y pillulent pas.

D'ici trois semaines l'aéroport sera en pleine opération. Le terrain de l'aéroport sera fait de gazon et sera capable de recevoir pratiquement tous les genres d'avions, à partir des plus petites avions de tourisme, jusqu'aux rapides et

puissants avions bi-moteurs pour exécutifs. Il a été construit selon toutes les normes de la sécurité aérienne, normes établies par le ministère des transports du gouvernement fédéral.

"Les Alles de Beloell", promoteurs et constructeurs cet aéroport remercient tous ceux qui ont de près ou de loin coopéré à la réalisation de ce

projet. M. Jean-Marc Lecuyer ingénieur, pilote et président des "Alles de Beloell", invite toute la population à profiter de la présence d'un aéroport dans notre région.

Pour une région comme la nôtre? Le fait d'avoir un aéroport est un élément important et quasi indispensable pour son développement et son essor économique.

## Les obligations des municipalités trouvent difficilement preneurs

par Réal OUMET

Les municipalités du Québec trouvent de plus en plus de difficultés à lancer leurs émissions d'obligations sur le marché canadien et il n'est pas rare de voir des petites villes se trouver dans l'obligation d'accepter \$88 par cent dollars, ce qui représente une perte considérable et hausse démesurément le loyer de l'argent.

Le ministère des affaires municipales et la Commission municipale de Québec conseillent la plus grande prudence dans la dépense publique actuellement, afin d'éviter aux municipalités l'obligation de recourir à l'emprunt, dans les circonstances actuelles.

On ne prévoit pas, à brève échéance, une amélioration possible à cette situation tant que les Etats-Unis et le Canada n'auront pas mis fin à leur politique de restriction du crédit.

Tout comme les gouvernements, les municipalités doivent comprimer les dépenses et n'entreprendre que les travaux d'utilité publique les plus urgents.

A titre d'exemple, la ville de Boucherville a émis récemment \$1,492,000 d'obligations 6 p.c. échéant sur une période de 10 ans. Cette émission fut souscrite à un prix de \$89.65 par un important

syndicat groupant deux banques et quatre courtiers. Le loyer de l'argent à la municipalité est de 7.68 pour cent.

Cet exemple n'a rien d'exceptionnel puisque la commission scolaire de Laval-des-Rapides a dû payer pour ses obligations un loyer de 7.68 p.c. et la ville de Chicoutimi Nord s'en est tiré avec un loyer de 8.29 pour cent!

Il est rare de voir plus de deux groupes participer à une soumission. Certains emprunteurs comme Waterville, la commission de Neuchâtel et celle du Golfe, dans le comté de Duplessis, n'ont pu trouver de courtiers pour acheter leur émission!

## La chambre de Commerce s'intéresse à la circulation sur le pont Jacques-Cartier

Il suffit de mentionner les mots "pont Jacques Cartier" pour penser aussitôt à des embouteillages monstres. C'est dans cet optique que la Chambre de Commerce voit les choses également et dans le but d'améliorer la situation, elle convoque pour ce

soir, mercredi, une assemblée au Club Lemoyne, à 7.30 p.m.

Les hommes d'affaires sont invités à assister, à la réunion et à apporter des suggestions constructives pour remédier aux problèmes de circulation sur le pont.

## L'homme d'affaires et l'Etat-thèmes du congrès de la Chambre de Commerce

Tel sera le thème du congrès annuel de la Chambre de Commerce de la province de Québec qui se tiendra à Québec, les 15, 16 et 17 septembre prochains et auquel participeront d'une façon active des personnalités bien connues du monde politique et du monde des affaires. En effet, parmi les conférenciers on note le Premier Ministre du Québec, l'Honorable Daniel Johnson qui en sera à l'une de ses premières apparitions publiques depuis son avènement à la direction du gou-

vernement de la province et son Excellence Stig Engfeldt, consul général de Suède au Canada, qui traitera des relations entre l'homme d'affaires et l'état dans son pays ainsi que de la loi ouvrière suédoise de 1927, laquelle, on le sait, contribue grandement à maintenir la paix industrielle dans ce pays.

Un panel consacré au sujet thème présidé par le Dr. Gérard Letendre, Ing. professeur à la Faculté des Scien-

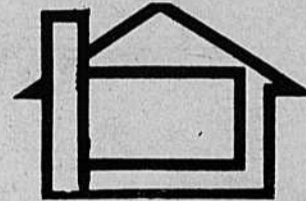
SERVICE NATIONAL DE PLACEMENT  
79 St-Charles ouest  
Longueuil 677-9471  
emplois disponibles  
HOMMES

Tailleur de fourrure  
Rembourreur de meubles  
Opérateur de pantographe  
Inspecteur de pièces usinées  
Mécaniciens de réservoirs  
Mécanicien (fer ornemental)  
Traceur de patrons (enseignes)  
Mécaniciens d'autos et de camions  
Homme d'entretien d'appareils électriques  
Mécanicien d'entretien  
Affuteurs d'outils  
Contremaître de manufacture de boîtes

Opérateur de niveleuse  
Poseur de tapis  
FEMMES  
Journalières de conserverie  
Femmes de ménage (Boucherville)  
Femmes de chambre  
Bonne  
Serveuses bilingues  
Coiffeuses  
Vendeuses au comptoir (bilingue)  
Préposée aux commandes (20-25 ans) (Parfaitement bilingue)  
Commis de motel (bilingue 30-55 ans)

ces de l'Université Laval réunira l'Honorable Paul Dozois, Ministre provincial des Finances, M. Arnold Hart, président de la Banque de Montréal, M. Robert MacLaren Fowler, président de l'Association Canadienne des Producteurs de Pâtes et Papiers et Me Jean Massicotte, spécialiste en relations patronales - ouvrières. Ce panel aura lieu au Château Frontenac, samedi le 17 septembre à 9.00 a.m. (Il y aura traduction simultanée pendant ce panel).

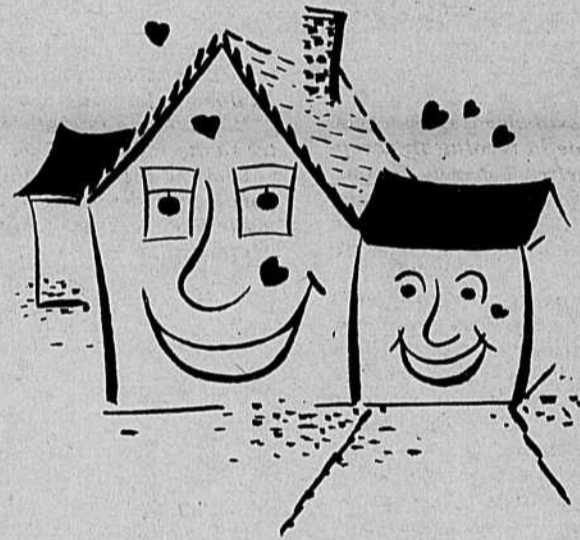
## Denis Racicot Inc



31, Pierre-Boucher  
BOUCHERVILLE

655-1348

UNE MAISON  
BIEN CHAUFFÉE  
EST  
UN FOYER HEUREUX.



Pour entretenir efficacement, la chaleur de votre maison, profitez de notre Service garanti de brûleurs à l'huile!

SERVICE GARANTI DE BRÛLEURS À L'HUILE



Clinique "beauté visage"

VOTRE PHARMACIE À BOUCHERVILLE

LIVRAISON GRATUITE

Pharmacie Boucherville

121 DE MUY

TÉL.: 655-1322

## DENIS QUINTAL, ENTREPRENEUR DU COMMERCE EN QUESTION :

"Au coin de Fort St-Louis et de Lavaltrie, le terrain sur lequel mon commerce sera construit est en biais. Un coin peut donc avoir 16½ pieds de la ligne, tandis que l'autre peut mesurer 40 pieds de la ligne.

L'établissement sera de style canadien. Si l'on diminue la largeur de l'édifice de 4 pieds, sur un coin, pour obtenir les 20 pieds de la ligne demandés, le style ne sera plus canadien! Les 20 pieds réglementaires sont obtenus du côté de Lavaltrie.

De plus, il y a présentement 20 places de stationnement à l'arrière. Si on reculait l'édifice, ce nombre diminuerait. C'est un non-sens, si l'on considère le nombre de personnes qui peuvent fréquenter l'entreprise: à part la taverne, il y a 9 chambres à coucher au second étage.

Il faut également tenir compte de la ligne moyenne. Sur Fort-St-Louis, il y a présentement une maison multi-familiale de construite à 16 pieds de la ligne.

Un plan de mon commerce a d'ailleurs été préparé par un architecte compétent, M. Léopold Langevin. Le Comité d'Urbanisme a approuvé ce plan.

En ce qui concerne la distance de la cour latérale, il n'y a présentement aucun règlement concernant les commerces."

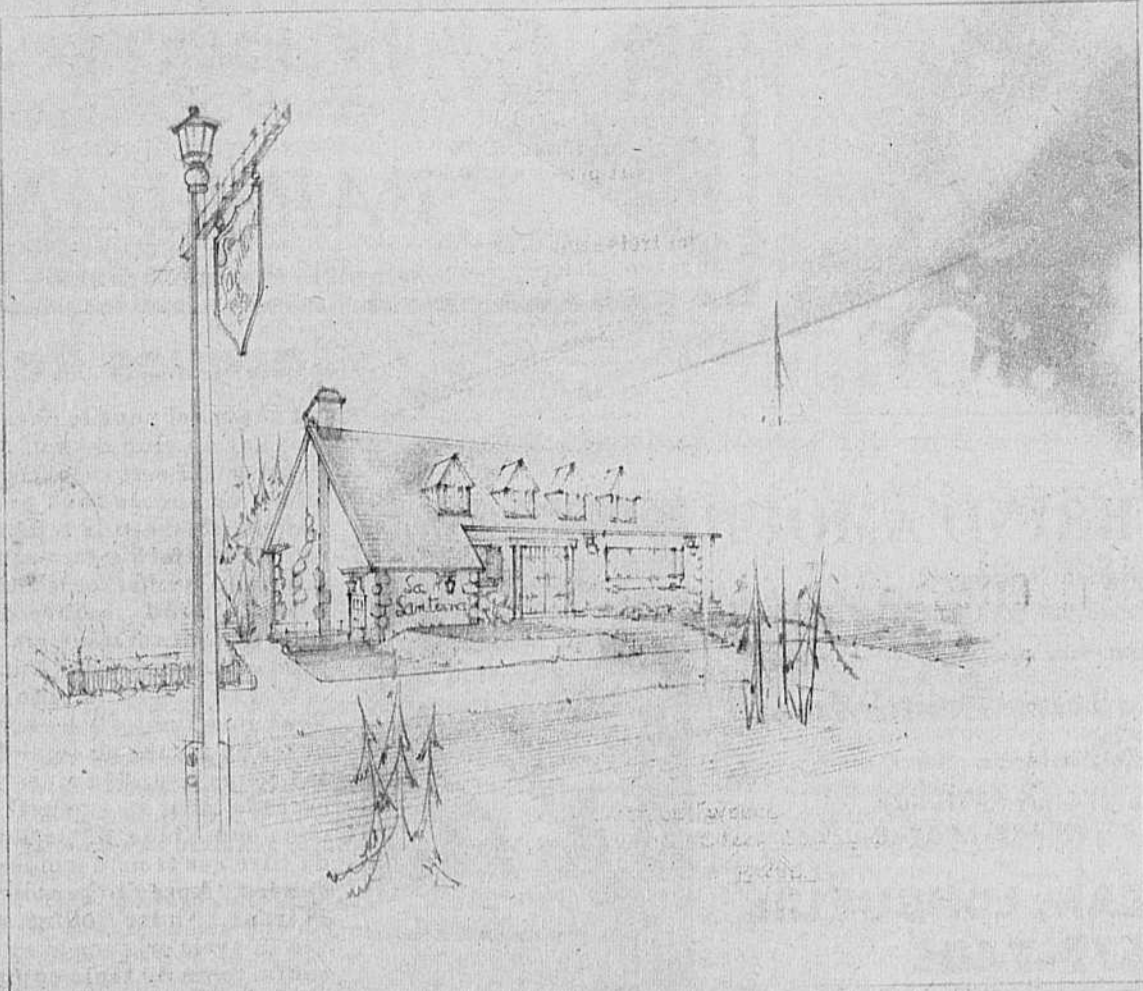
## RAYMOND LALONDE, ECHEVIN :

"Ma dissidence a été enregistrée lors de la résolution acceptant d'émettre le permis de construction No 3081 à M. Denis Quintal, relativement à l'érection d'une taverne. Et ceci pour trois raisons :

1- Les présents règlements ne sont pas clairs en ce qui concerne la distance depuis la ligne de la rue jusqu'à l'édifice. On demande 20 pieds; cependant, on emploie le terme de "ligne moyenne" de la rue, c'est-à-dire d'une ligne en rapport avec les autres habitations. Ce nouveau commerce sera bâti à 16½ pieds de la ligne de la rue.

2- Cette entreprise détiendra environ 20 places de stationnement, ce qui n'est pas acceptable: l'on doit considérer qu'avec 24 tables dans la taverne même et 8 chambres à coucher au 2<sup>e</sup> étage, ce commerce peut avoir une clientèle d'une centaine de personnes environ. Le présent règlement exige une place de stationnement pour chaque 10 pieds de façade; ce qui, à mon sens, est inacceptable.

3- La cour latérale n'aura que 7½ pieds alors que le règlement en vigueur réclame 10 pieds. Il me paraît illogique qu'après le refus du règlement 505 demandant une cour latérale de 7 pieds, l'on aille à l'encontre du présent règlement et accepte une cour latérale de 7½ pieds. Présentement, aucun règlement de construction ne fait mention de cour latérale pour les commerces, ce qui est une anomalie. L'on doit s'en tenir aux règlements existants. Présentement, la Commission d'Urbanisme étudie cette question et un nouveau règlement devra être déposé d'ici un mois."



## FLASH SUR LE PERMIS NO. 3081

A l'assemblée du Conseil de Ville, samedi, le 27 août 1966, un permis pour la construction d'une taverne à l'angle des rues De Lavaltrie et Fort St-Louis est accordé à M. Denis Quintal. L'émission du permis est proposée par M. Louis Jazzar, appuyé par M. Joseph Lamoureux.

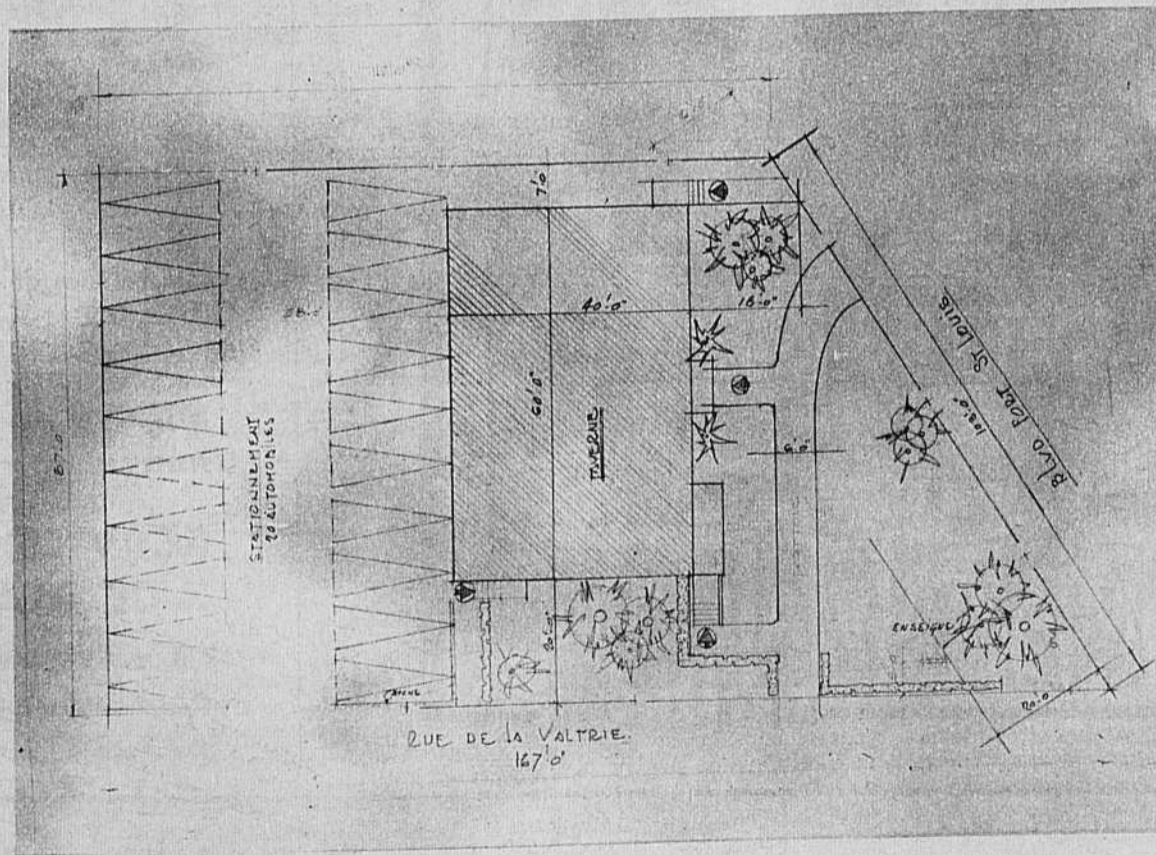
M. Raymond Lalonde enregistre sa dissidence.

Lecture est faite d'un rapport à cette demande de permis, signé par M. Gilles Chabot, ingénieur de la Ville.

Un coup d'oeil jeté sur les plans permet de noter le style canadien: un toit en décline, percé de 4 lucarnes à l'avant, coiffe une maison de 40 pieds par 60. Portes à deux battants retenues par de larges ferrures, fenêtres carrelées; ça et là, d'antiques lanternes suspendues. La raison sociale se lit: "La Lanterne". Le plan du premier plancher montre un rectangle disposé de biais et dont une pointe, conséquemment, s'avance davantage vers la ligne du trottoir.

Des bouquets d'arbustes parent les terrasses frontales et latérales. A l'intérieur du rectangle sont notés un foyer de briques, des murs de briques et de bois, un plafond de plâtre travaillé artistiquement. En somme, voici une taverne aux allures d'un restaurant bien coté.

Relativement à l'émission de ce permis de construction, voici l'opinion du propriétaire de la future entreprise et de quelques-uns de nos édiles municipaux.  
Doris Horman.



## LOUIS JAZZAR, ECHEVIN :

"Je n'ai aucune objection à la construction de ce commerce parce qu'il sera érigé dans une zone commerciale et que les plans ont été faits selon les règlements de construction. Nous n'avons jamais refusé un permis de ce genre auparavant, je pense qu'en justice, nous devons accepter la demande de M. Denis Quintal. Un permis avait d'ailleurs été émis, au préalable par la Régie des Alcools.

L'édifice, qui sera bâti de biais, n'atteint pas les normes réglementaires sur un seul coin. Il a cependant une moyenne d'une trentaine de pieds de la ligne.

J'ai jugé qu'il serait préférable qu'il y ait une dérogation de 3½ pieds à la loi en vigueur demandant 20 pieds, plutôt que d'éliminer 10 ou 15 espaces de stationnement à l'arrière, en reculant l'édifice. Nous pourrions probablement éviter ainsi d'avoir 20 ou 30 autos stationnées dans la rue, peut-être dans cette travée que nous avons réservée aux bicyclettes.

Je pense que les lois établies doivent être observées mais que, jusqu'à un certain degré, elles doivent être élastiques. Il faut également se servir de la loi du bon sens."

## GUY LAFONTAINE, COMMISSAIRE D'ECOLE :

"Etant placé de biais, l'établissement de M. Denis Quintal aura 16 pieds de la ligne sur un côté et 54, sur l'autre. Nous devons considérer l'enlignement moyen, lequel, sur Fort St-Louis, est de 16 pieds. Les normes exigées seront donc dépassées, comme enlignement moyen.

Il aurait été impossible d'appliquer le style canadien à une bâtisse épousant la forme du terrain. Ces maisons de style sont plus dispendieuses et présentent un cachet particulier qui améliorera avantageusement le secteur.

En ce qui concerne les espaces de stationnement, il faut rappeler que l'arrière du commerce en compte vingt. Six places de stationnement avaient été prévues pour le côté de l'édifice. Mais afin d'enjoliver davantage le site, la Commission d'Urbanisme a suggéré de paysager cette terrasse latérale."

## J. ROLLAND VALLIERES, ECHEVIN :

"Le règlement exige une distance moyenne de 20 pieds de la ligne et le commerce de M. Denis Quintal sera bâti sur un terrain en pointe. Environ 5 pieds d'un coin de l'édifice sera à 7 pieds de la ligne. La façade elle-même atteindra approximativement une trentaine de pieds de la ligne. Nous devons considérer que la distance requise est une moyenne de 20 pieds et que, dans cette optique, la nouvelle construction dépassera les exigences.

Si le Conseil de Ville avait été inflexible, dans les circonstances, et avait exigé les 20 pieds réglementaires sans aucune restriction, nous aurions ainsi obligé un changement dans l'architecture de l'édifice qui est de style canadien. Nous pensons que cet édifice avantagera le secteur.

Après avoir pris connaissance des exigences du présent règlement, le Conseil de Ville en est venu à la conclusion que rien ne vient à l'encontre de cette émission de permis."

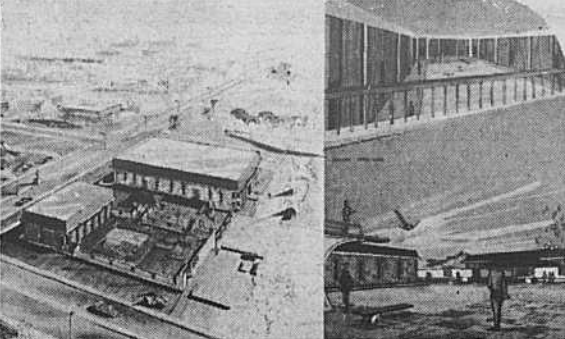
ARTICLES DE CLASSE — CALFEUTRAGE

# Ferronnerie Boucherville

Jacques Messier, prop.

637, Marie-Victorin  
Boucherville, Qué.

655-1389



# Récréation

**LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE BOUCHERVILLE**  
organise à l'aréna local un

## "BARN DANCE"

samedi le 10 septembre 1966 - 8:30 P.M.

### Mme CLAIRE BRIND'AMOUR

professeur de Ballet Classique à  
l'Académie des Grands Ballets Canadiens  
désire annoncer que

#### L'École de Ballet Claire Brind'Amour

ouvrira ses portes le septembre prochain à son

STUDIO SITUÉ À L'ANCIEN PAVILLON  
DE LA PAROISSE ST-PIERRE-APOTRE

au

**333, rue ST-JEAN, LONGUEUIL**

TELEPHONE **677-7405**



## HOTEL BOUCHERVILLE

Salon de réception — Chambres modernes  
Danse tous les soirs  
Spectacles les samedis soir

Informations : OL. 5-1220

### Jacques René CHAMPION

Le tournoi pour le championnat du club de golf de Boucherville s'est avéré cette année un succès sans précédent. Même si la température inclemente est venue quelque peu entraver le tournoi, un grand nombre de golfeurs ont terminé cette ronde de deux jours. Dans la classe A, c'est Jacques René qui a remporté les honneurs en jouant un total de 155 coups pour 36 trous. Il succède ainsi au sympathique Jean Viens, détenteur du titre ces trois dernières années. Après le premier 18 trous, André Collins, avec 73, avait pris une avance confortable de trois coups sur son plus proche adversaire Phil Sheddleur. Jacques René pour sa part avait joué de malchance pour enregistrer une fiche de 81. Cependant, Jacques René afficha une tenue exceptionnelle sur les verts au cours de la dernière ronde et présenta un pointage remarquable de 74. André Collins ne put résister à la poussée du champion et termina au deuxième rang.

Dans la classe B, André Tétréault remporta le titre en triomphant de Gilles Gareau au premier trou supplémentaire. Ils avaient tous les deux présenté une carte de 165 coups. Derrière eux suivent Roger Gosselin et Ronald Corey. Dans la classe C, Paul-Aimé Cadieux l'a emporté avec un pointage de 196. Il fut suivi dans l'ordre par L. Gauvin, J.R. Mongeon et Dave Sciortino.

Liliane René imita son mari et s'avéra la meilleure chez les dames. Mme René a roulé une ronde de 144 pour les 27 trous. Sa plus proche rivale, Odette Gareau a joué une belle donde de 49 mais ne put réussir le même pointage au dernier 9 trous, elle termina au deuxième rang.

Ce tournoi fut une réussite en tout point. Jacques Brasseur, le dynamique président, disait lui-même que l'esprit de coopération manifesté au cours de ce tournoi laissait entrevoir d'autres succès aussi éclatants au club de golf de Boucherville.

SEPT. 10 au 16 SAM. A VEN.

VOICI  
**MONSIEUR SOLO**  
AGENT-SECRET  
en couleurs

**DUO DE MITRAILLETES**

ROBERT VAUGHN  
est "Mr. Solo"  
de U.N.C.L.E.

SUSAN HAYWARD  
PETER FINCH

en couleurs

CHOC EN RETOUR

# CINEMA AVALON

LONGUEUIL Inf.-674-9226



### PERSONNEL DEMANDE

avec ou sans expérience

**pour travailler à la récolte des pommes**

Présentez-vous du lundi au samedi inclusivement  
entre 5h. 30 a.m. et 6h. 30 a.m.  
à la balance de la Vainie Provinciale  
coin St-Laurent et Lafayette  
à Longueuil,

**Salaires payés à la fin de chaque journée de travail**

**SERVICE NATIONAL DE PLACEMENT**

79 ouest, rue St-Charles  
Longueuil  
677-9471 ou 674-3632

### La Seigneurie

BOUCHERVILLE — SEMAINE DU 5 AU 10 SEPTEMBRE 1966 VOL 2 NO 34

La Seigneurie . . . est publiée toutes les semaines par Les Publications Charles Desmarteau Inc., 414, boulevard Marie-Victorin, Boucherville.

Abonnement : \$5.00 par an ou \$8.00 pour deux ans, payable d'avance.

Le ministère des Postes à Ottawa, a autorisé l'affranchissement au numéraire et l'envoi comme objet de la deuxième classe de la présente publication.

Imprimé en offset sur papier journal continu par Payette & Payette La Prairie Québec.

Téléphone 655-0505

CHARLES DESMARTEAU, directeur

CHARLES DESMARTEAU, fils — publicitaire



C.G. DUBE

### AUX QUATRE "S"

Spécialités courantes :

tennis — golf  
bicyclettes  
costumes d'équipes

EQUIPEMENT  
COMPLÉT POUR TOUS  
LES SPORTS

125 ouest, St-Charles • Longueuil, Qué • 674-9823  
655-5092

## SCOUT TALK

Even if the summer is over, or almost over, and it's almost time to bring our boats out of the water, it would still be profitable to our readers (information-wise) if we talked about our boating activities.

Most of the parents of our Scouts are aware that our Troop owns a 19' whaler and a 14' Flying Junior sailboat, plus a motorized crash boat; though it is understandable that the parents may be apprehensive, perhaps their fears will be allayed by knowing that Mr. Harlick (who is, incidentally, a member of the Huron District Water Safety Committee) has laid down and ruthlessly enforces a number of Water Safety Regulations.

The first and most important rule is that no boat may be taken out unless there is a responsible person, designated by Mr. Harlick or his Assistants, in charge; furthermore, this responsible person (either a Crew Leader, Troop Leader or Scouter) must turn in before leaving a timetable of his activities stating the names of the Scouts who are there, when they are leaving, where they are going and when they plan to be back. Should they be more than 2 minutes late, the crash boat is immediately launched and a search instituted (it's only happened once). The second rule is that all Scouts who cannot swim at least 50 yards must wear a lifejacket at all times in the whaler, while the others must have one within reach, and that everybody in the sailboat must wear a lifejacket. However, we are steadily eliminating this problem of 50-yards swimming, for the Boucherville Town Council has graciously permitted us to use the Swimming Pool once a week when it is not open to the public.

When we go out in the boats, we can't just go anywhere: unless special permission has been obtained from Mr. Harlick, or that there is a Scouter nearby in the crash boat, both the whaler and the sailboat must stay within our prescribed area which is bordered at the East end of Town by the high tension wires, at the West end by the cement pier at the foot of the Montarville street and on the far side of the river (North) by the Boucherville Islands (excluding the small waterways between them).

It is believed that this area is large enough for short training cruises; as things stand, we are taking no chances with the safety of our Scouts. Our plans for the future? To add additional equipment to our little fleet within the near future in order to bring the benefits of our Water Programme to more and more boys.

A. Rocque.



TEL.: 655-0505

## ★★★ NOS CORPS INTERMÉDIAIRES ★★★

"FAIS CE QUE DOIS, ADVIENNE QUE POURRA"

1<sup>ST</sup> BOUCHERVILLE



S.S.S. HAIDA

S.S.S. MICMAC



## NOS SCOUTS MARINS

Même si l'été tire à sa fin et qu'il faudra bientôt tirer nos bateaux de l'eau, ce serait tout de même profitable à nos lecteurs (du point de vue information) si nous parlions de nos activités aquatiques.

La plupart des parents de nos Scouts savent que notre Troupe possède un baleinier de 19' et un voilier "Flying Junior" de 14'; nous avons aussi un petit yacht avec un moteur "hord bord" dont nous nous servons en cas d'accident ou autre chose. S'il y a des parents qui seraient appréhensifs (ce qui se comprend), peut-être pourrions-nous mettre fin à leurs craintes en leur disant que M. Harlick (qui est d'ailleurs un membre du Comité pour la sécurité aquatique pour notre District) a établi et insiste particulièrement à l'adhérence à une série de règlements sur la Sécurité Aquatique.

Le premier et le plus important de ces règlements exige qu'aucun bateau ne soit mis à l'eau tant qu'une personne responsable, désignée par M. Harlick ou par un de ses Assistants, ne sera sur les lieux; de plus, cette personne responsable (Chef

de patrouille, 1er C.P. ou un membre de la Scoutmaitrise) devra, avant de partir, remettre à la Scoutmaitrise un horaire de ses activités: cet horaire devra indiquer le nom du responsable, les noms des Scouts qu'il a sous sa charge, l'heure du départ, la destination, et l'heure du retour. Si un groupe en excursion a plus de 20 minutes de retard, le yacht (appelé "crash boat": bateau de secours) est immédiatement mis à l'eau et une recherche systématique entreprise (ce n'est arrivé qu'une fois). Le deuxième règlement dit que tous les Scouts qui ne peuvent nager au moins 50 verges doivent porter un veston de sauvetage en tout temps dans le baleinier et que les autres doivent l'avoir à la portée de la main; ce règlement dit de plus que tous les occupants du voilier doivent porter un veston de sauvetage (de même que dans le bateau de secours, naturellement). Cependant nous sommes en voie de régler ce problème de natation car le Conseil de Ville nous a gracieusement permis une heure par semaine de nous servir de la piscine municipale, lorsqu'elle est fermée au public.

Quand nous faisons des excursions en bateau, nous ne pouvons pas aller où bon nous semble: à moins d'avoir obtenu une permission spéciale de M. Harlick ou qu'il y ait un membre de la Scoutmaitrise dans les environs, nous sommes tenus à ne pas dépasser les limites d'un secteur qui a été prescrit; ce secteur comprend tout le fleuve des fils électriques à haute tension à l'est jusqu'au quai de ciment à l'ouest; de plus, il nous est défendu (à moins d'avoir la permission spéciale...) de pénétrer dans les petites voies entre les îles.

Nous croyons que cet espace est assez grand pour servir de terrain d'entraînement; de toute façon, nous n'avons pas l'intention de prendre des chances lorsque la sécurité de nos Scouts est en question. Et nos projets pour l'avenir? Agrandir notre petite flotte, y ajouter de l'équipement afin de permettre, dans un avenir très proche, à un nombre toujours grandissant de garçons de jouir des bénéfices apportés par notre Programme Aquatique.

A. Rocque.

## Les Pirouys disent merci

L'esprit nouveau de la troupe de folklore les Pirouys Inc. s'est manifesté vendredi dernier lors d'une fête surprise organisée en l'honneur de leur directeur, M. André Bisailon. Dans un décor tout neuf, celui du sous-sol de l'église St-Sébastien, tous les membres de cette troupe se sont réunis afin de lui prouver leur estime et leur reconnaissance.

Sous l'habile direction de Mme Doris Laplante, trésorière, la soirée s'est déroulée pleine d'entrain. Les chants et danses folkloriques ont un peu tamisé l'émotion ressentie par M. Bisailon. M. le curé Berteau et son vicaire ont goûté à cet entrain communicatif ainsi que quelques membres du bureau de direction des Pirouys Inc. dont Mme Pierre Trudel, secrétaire. Des ex-confrères de M. Bisailon, entre autres les Pères Meunier et Lemay, futurs jésuites, Jimmy Ginova, professeur de l'an dernier et Robert Allard, sont venus démontrer que le folklore peut devenir une culture passionnante. Quelques instant avant le délicieux goûter qui avait été entièrement préparé par les jeunes, un souvenir a été offert à M. Bisailon. Dans les quelques phrases adressées de part et d'autre, un souhait surtout a été exprimé, celui que le magnifique travail abattu depuis les derniers six mois, serve de prélude à de nombreuses années à venir de coopération, d'entraide et d'amitié. Même si M. Bisailon cesse d'enseigner les danses folkloriques cette année, il n'en demeure pas moins le directeur de la troupe et il a promis son entière collaboration à son successeur qui sera nommé officiellement d'ici quelques jours.

## Encouragez de préférence, nos annonceurs!

à votre tour...



## "LES CORPS INTERMÉDIAIRES"

Monsieur Charles Desmarteau revient souvent à la charge concernant les "Corps intermédiaires" et de leur importance dans notre journal "La Seigneurie". M. l'abbé Gérard Dion, directeur de la revue "Relations industrielles" de l'Université Laval, a fait le point sur cette question au cours de la dernière journée du congrès de l'Association des hôpitaux de la province de Québec. "Jamais on n'a tant parlé de "corps intermédiaires", de "groupes intermédiaires", de "groupes de pression" mais ces termes n'ont jamais été définis a dit l'éminent conférencier. "Remarquons d'abord a-t-il dit, que tout groupe est intermédiaire. Les groupements intermédiaires n'ont pas pour objectif de poursuivre ou de défendre directement le bien général. Ils sont

essentiellement axés sur des biens particuliers communs d'une catégorie de personnes. Ils ont une visée partielle et non "globale" du bien commun.

Ils ont pour rôle d'exprimer, de représenter, de faire valoir vis-à-vis du reste de la société des intérêts, des aspirations, des préoccupations qui sont communs à un certain nombre de personnes, mais qui ne s'identifient pas nécessairement avec le bien commun général.

L'Opinion Publique est encore le meilleur juge pour indiquer au pouvoir politique quelle considération doit être apportée à chacun et quelle place doit lui être attribuée en face des problèmes particuliers qui intéressent le bien général.

Raymond Péladeau,  
Juge de Paix.

## "SECURITE ROUTIERE — SITUATION ALARMANTE"

Le Sélection du Reader's Digest du mois de septembre à la page 77, nous parle de ce problème avec beaucoup d'inquiétude.

"A moins qu'on ne prenne certaines mesures d'ici là, Expo 67 risque d'être l'occasion d'une hécatombe routière comme on n'en a jamais vue au Canada.

Le taux des accidents de la circulation dans la région de Montréal (environ 200 morts et 8000 blessés en 1965) est deux fois plus élevé que la moyenne canadienne. Outre son aspect tragique, souligne Monsieur MacDonald, président du Conseil canadien de la Sécurité routière, une situation pareille est de nature à chasser les touristes: "S'il s'en tirent vivants, ils ne reviendront pas dans une ville ou trop de conducteurs sont des

chauffards antisociaux, égoïstes, agressifs et dangereux.

Le lieutenant Yvan Aubin, directeur du service de la circulation à la Police provinciale du Québec est du même avis. Compte tenu du nombre de voitures, les accidents de la route au Québec, sont sensiblement plus fréquents qu'aux Etats-Unis ou dans le reste du Canada".

Je reviens d'un voyage sur la Côte Nord. J'ai constaté que le Service de la Police municipale de Sept-Iles a décidé de mettre un frein à l'excès de vitesse dans les rues de cette municipalité.

Les voitures du Service de la Police y circulent continuellement avec l'appareil "Radar". La situation s'est beaucoup améliorée depuis.

Sagittaire.

## DEFILE DE MODES

Organisé par les Filles d'Isabelle de Boucherville en collaboration avec plusieurs marchands locaux le 28 septembre à l'école du Sacré-Coeur à 8.30 hres p.m.

Comme par les années passées, il y aura de nombreux prix de présence. Pour toute information, s'adresser à:

La Boutique: 655-1544 ou le soir 655-1848, Hélène Tardif.

## OBSERVATION



Enfin, on a compris...

Depuis quatre ou cinq ans au moins d'une façon intense et continue, mais depuis trente ans surtout assez régulièrement que je m'évertue par tous les moyens audio-visuels possibles à promouvoir la sauvegarde, la protection, la rénovation et l'implantation d'une architecture FRANÇAISE, bien typique à notre ville essentiellement française et en surplus tricentenaire, pour enfin assister à la récolte des bienfaits et des fruits de cette promotion justifiée, mais non chauvine ni retardataire.

Lorsqu'en 1960, 1961 et 1962 je tentais en vain de convaincre nos constructeurs locaux — et ceux qui de l'extérieur venaient exploiter à raison et à profit notre beau territoire, — de la nécessité de saisir intelligemment le caractère architectural spécial de notre chère ville, en bute sans cesse à la guerre et à la mode passagère des bungalows d'importation sudiste — fort commodes sans doute, mais non d'inspiration locale, — je me faisais infailliblement faire la remarque suivante : "Vous rêvez, cher monsieur, personne ne s'attache à cette sorte d'architecture et de plus elle est beaucoup trop dispendieuse pour les revenus plutôt modestes — avouons-le en toute franchise — de nos canadiens-français." Du même coup, je (je, c'est-à-dire ma fierté...) recevais en pleine figure deux taloches par un compatriote. D'abord c'était une insulte à l'intelligence de mes semblables, puis à celle de ses pouvoirs d'emprunt ou d'investissement, si bien qu'aujourd'hui, vous constatez le résultat. Les premiers entrepreneurs qui ont compris le sens de ces paroles sont messieurs Dave Sciortino et Eddy Faillace — non pas de souche canadienne française, si ma mémoire est fidèle, mais intelligents, perspicaces et confiants en notre race, — et leur développement domiciliaire de La Seigneurie n'est-il pas un exemple éloquent de réputation à cette thèse erronée et défaitiste ! Au surplus, m'avouent-ils fièrement, plus de quatre-vingt-dix pour cent de leurs ventes s'effectuent auprès du marché canadien français. Donc, même si en 1960, LA MODE de la maison canadienne n'était pas encore totalement imprimée dans le cœur des nôtres, du moins l'était-elle de façon latente. Il ne s'agissait que d'en allumer la flamme. Ce sont de ces éveilleurs ou de ces semeurs d'enthousiasme qu'il nous faut en notre milieu, pour rendre ce dernier conscient des réalités qui l'entourent, ses possibilités, de ses RICHESSES.

L'an dernier, un autre monsieur de l'extérieur comprit CE LANGAGE : monsieur Edmond La Barre, qui, en plein champs, fit germer "LA SAULAIE", ce bijou ou cénacle gastronomique qui fait accourir des milles à la ronde les plus fins gourmets. Nest-ce pas que son succès est dû en grande partie, non pas seulement à la qualité de sa table, mais aussi à la chaude atmosphère française de son établissement ? Ces toits à pignons, ces murs blanchis à la chaux, ces façades de pierre, ces portes de chêne, ces bahuts de pin du pays,

## UNE ARCHITECTURE-TYPE POUR UNE VILLE-TYPE.

ces tentures à la canadienne, ces poutres à chevilles de bois, ces fenêtres à petits carreaux de verre ondulé et inégaux, ces poignées de volets et de portes en fer forgé à la main, ce sont autant de chants doux à notre cœur de bouchervillois et de québécois. Aujourd'hui, c'est un futur propriétaire d'établissement commercial, appelé "taverne" communément, M. Denis Quintal, qui a eu l'heureuse idée de bâtir — non une boîte carrée, sans forme ni architecture particulière — mais bien un genre de centre d'accueil commercial traité à la manière de chez-nous. BRAVO, oui bravo. Il faudra cependant faire attention à l'avenir du deuxième étage de cet établissement, pour éviter de détruire l'inspiration première et l'heureuse harmonie du premier plancher. A tout événement, le public ne restera pas insensible à cette édification et malgré les quelques sautes d'humeur soulevées par le manque de terrain approprié dans un tout petit coin de l'édifice pour répondre parfaitement au règlement de zonage et d'urbanisme, il n'en reste pas moins vrai que tous sauront reconnaître la grande originalité du projet et sa qualité respectueuse du Boucherville que chacun souhaite voir s'accroître d'année en année.

La mode canadienne est définitivement lancée et irréversible. Après le bon exemple par nos édiles municipales, du cachet architectural du Centre Civique, sur la recommandation de la Société Historique locale, nous ne pouvons qu'être confiants. Tout comme un bon vin, cette idée de base devait pénétrer nos veines puis faire sentir son effet bénéfique. Ainsi en est-il actuellement du Centre Historique et Culturel qui attend patiemment son heure — heure qui sonnera à toutes volées, il va sans dire, et plus tôt qu'on ne le pense. Entre temps, redoublant de patience, de courage, nous nous réjouissons de voir poindre de telles réalisations. Nos paroies n'auront donc pas été vaines...

Dans un autre ordre d'idée, en regard du "barn dance" organisé par la S.H.B. et prévu pour samedi, il convient ici de remercier d'une manière toute spéciale cet excellent pasteur-curé de la paroisse St-Louis, M. l'abbé Adam, pour l'annonce typique dont il a le secret, le 10 courant, dans son feuillet paroissial et qui se dit comme suit : "Vous êtes invités à venir nombreux à cette soirée. Le prix d'admission est de \$5.00 par personne... C'est plus cher que ça coûtait pour les veillées de chez-nous autrefois... mais y paraît que vous aurez autre chose à déguster que du cream soda et qu'un buffet chaud sera servi pendant la soirée. 655-0505 ou 655-8271. —"

Bravo, monsieur le curé. La Société Historique locale vous remercie de vos bons commentaires et les apprécie à leur juste valeur. Ses membres, du premier au dernier, sauront, le moment venu, à leur tour vous venir en aide et épauler vos projets chèrement caressés.

... "SI TOUS LES GENS DU MONDE SE DONNAIENT LA MAIN..."  
CHARLES DESMARTEAU.

## "ADIEU BOULANGER"

J'avais gardé un fol espoir ; Hélas, victime d'un imbécile qui a signé un permis de démolition, la très vieille maison du boulanger, la boutique et le four à pain de la rue St-Charles sont rasés !

J'avais cru qu'un jour X viendrait où, de nouveau, le vieux four à pain repoussé reprendrait son ouvrage ; j'avais cru qu'un jour viendrait où de nouveau nous mangerions du vrai pain, car "rien n'est meilleur que le pain dit un très vieux manuel de boulangerie, rien de meilleur constamment que le pain. Il fait partie de tous les repas, même de ceux des riches et souvent, il est le seul aliment des pauvres..."

"Qu'est-ce qui ne va pas en Amérique écrivait Henry Miller... Tout! A commencer par le soutien de la vie : le pain ! Le cœur même de la vie est contaminé. Si le pain est mauvais, toute la vie est mauvaise. Mauvaise ! Je devrais dire pourrie, comme ce morceau de pain qui n'a que vingt-quatre heures et qui n'est peut-être bon qu'à boucher un trou. J'ai découvert la seule façon de manger notre pain américain : Achetez n'importe quel pain, même s'il n'est pas sous cellophane. Jetez-le à l'arrière de la voiture avec le bidon d'huile. En montant la côte qui vous mène à la maison, laissez-le tomber dans la boue. Si vous êtes accompagné d'un chien laissez-le pisser dessus de temps en temps. Puis ouvrez-le, mettez-y, un oignon entier, une carotte du céleri, de l'ail, une pomme, des anchois, du persil, une vieille brosse à dents, puis versez sur le tout un dé à coudre de pétrole, une goutte de Lavoris, un soupçon de Clorex, puis aspergez abondamment des produits suivants : mélasse, miel, confiture d'orange, vanille sauce soja, sauce tabasquaise, sauce piquante et arnica. Mettez le tout au four dix minutes et servez. Si ça manque de goût, balancez-le au chien. Mais sous aucun prétexte, ne le donnez aux oiseaux : les oiseaux d'Amérique du Nord sont déjà à leur déclin. Leur bec s'est émoussé, ils font de fausses notes, et parfois, quand vient le brouillard, on les a même entendu caqueter et souffler comme des asthmatiques..."

Cette charge d'Henry Miller est d'une épouvantable férocité. L'écrivain américain savait par expérience ce que c'était du pain, du vrai pain. De ce soutien de la vie, de cette première des nourritures est née notre civilisation où un enfant est puni s'il mange son repas sans pain ou s'il en laisse un morceau, où dans toute la force du terme gagner sa vie, c'est gagner son pain. Le blé qui nous donne le pain est aussi vieux que l'homme. Il fut une des premières cultures méditerranéennes du temps que, cherchant Pro-

serpine ravie par Pluton, la blonde Cérés aux charmes trop capiteux, aux muscles dorés comme des pains chauds, fit halte à Eleusis sur les bords de l'Attique pour apprendre au jeune Triptolème la manière de labourer et de semer le blé. Le blé, plante de civilisation. Plante qui nourrit et qui partout peut être cultivée comme le remarquait le botaniste Théophraste quatre siècles avant Jésus-Christ, le blé, plante nourricière la plus répandue, plante nourricière du monde slave, du monde atlantique et du monde méditerranéen. Ce blé que l'on trahit ici en Amérique, ici, mais depuis peu à Boucherville. Dans cette boutique de boulanger que les anciens connaissent bien ont travaillé nombre d'artisans. Je me souviens toujours avec beaucoup d'émotion du départ de l'un d'entre eux dont j'ai malheureusement oublié le nom. Je l'appellerai symboliquement et pour l'intelligence du récit, monsieur Sauveur. La veille de son départ, j'allais avec mon jeune fils chez lui, rue St-Charles chercher le pain. Monsieur Sauveur qui nous connaissait bien, avait au coin des lèvres un sourire un peu triste : "Vous partez demain, dit mon fils, mais qui va faire le pain ?" C'est le four dit monsieur Sauveur, "sans le four, le boulanger n'est rien, et ce four-là, mon petit, il est extraordinaire ; il n'a jamais manqué ! Il n'a jamais manqué, même lorsque je m'endormais, la nuit en le surveillant. Evidemment, dans ce temps-là, il brunissait un peu plus la croûte, mais le pain était quand même très bon et tu disais le mangeant : "Le boulanger était heureux quand il a cuit ce pain car la croûte rit quand on la croque." Mon petit, le bon pain, c'est tout dans la vie et c'est pourquoi, le boulanger, c'est le premier des métiers. Qu'est-ce que tu manges, toi, à chaque repas ? et ton père, et ta mère et ta petite soeur ? et puis le bon Dieu est-ce que ce n'est pas du pain ? ça aussi ? Et qu'est-ce qui le fait ce pain-là ? Non, petit, le boulanger c'est un métier sacré vois-tu..." Et monsieur Sauveur, cachant son émotion sans dire bonjour s'en fut au fond de sa boutique, faisant semblant d'être tout à coup fort occupé.

En sortant je vis que mon fils avait les yeux humides et plus jamais depuis le pain ne m'a paru aussi bon.

Il y a des trésors dans le vieux village et dire que sans aucune réflexion de vulgaires commis de la ville ont l'autorité de les faire disparaître impunément en signant une simple formule. Qu'en pensez-vous, monsieur Beaupré, monsieur le maire et messieurs les conseillers ? DEMOSTHENE

POUR VOS ACCESSOIRES ELECTRIQUES, C'EST CHEZ :

M D E

QU'IL VOUS FAUT ALLER.

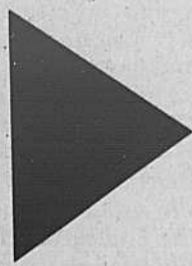
674-3148

CHOIX LE PLUS COMPLET  
DE LA RIVE-SUD.

ACCESSOIRES ELECTRIQUES

869 ouest, CURE POIRIER

OUVERT LES MARDI, JEUDI ET VENDREDI SOIRS



# CONSEIL

## TOPIQUES

Troisième ajournement de l'assemblée générale du Conseil Municipal de la Ville, samedi, le 27 août 1966.

Présences : M. le Maire, MM. les échevins J. Lamoureux R. Lalonde, J. Rolland Vallières, formant quorum.

### VENTE D'OBLIGATIONS - \$1,492,000.00

Les obligations, pour un montant de \$1,492,000.00 seront vendues à la Banque Provinciale du Canada au prix de 89.65%, le tout suivant la soumission reçue en date du 23 août 1966.

à toutes les succursales de la Banque Provinciale du Canada dans la province de Québec, ainsi qu'au bureau principal de ladite banque, à Toronto. Un intérêt de 6% à Toronto. Un intérêt n'excédant pas 6% sera payé semi-annuellement, le 1er mars et le 1er septembre de chaque année.

M. le Maire et le greffier de la Ville sont autorisés à signer ces obligations.

Ces obligations seront payable au porteur ou détenteur enregistré, selon le cas,

M. l'échevin Louis Jazzar prend son siège.

### PERMIS A M. DENIS QUINTAL

Il est proposé par l'échevin Louis Jazzar, appuyé par l'échevin Joseph Lamoureux et résolu que la demande faite par M. Denis Quintal pour l'obtention d'un permis de construction No. 3081 soit et est accepté par ce Conseil.

M. l'échevin Raymond Lalonde enregistre sa dissidence.

Un rapport de M. Gilles Chabot, concernant la demande de M. Denis Quintal, au coin des rues de Lavaltrie et Boulevard Fort St-Louis, est lu.



Ville de Boucherville  
Town of Boucherville

## AVIS IMPORTANT

Les conseillers en administration et le directeur du Centre Civique de Boucherville rencontreront à la salle sociale du Centre Civique (salle attenante au bureau de M. Gaétan Ste-Marie)

MARDI SOIR LE 13 SEPTEMBRE PROCHAIN A 8.30 P.M.,

tous les dirigeants des corps intermédiaires de Boucherville et les citoyens désireux de se prononcer sur :

- 1) la programmation générale
- 2) les activités récréatives et culturelles
- 3) la discipline générale
- 4) les moyens d'arriver à une planification plus efficace dudit centre.

N.B. Devant les pressions qu'exercèrent sur le Conseil de Ville certains mouvements, il a été établi la nécessité et l'urgence d'une telle rencontre dans un dialogue franc, ouvert et positif de toutes les parties en cause afin de bâtir un centre récréatif à la mesure de nos citoyens.

Les recommandations seront prises en sérieuse considération par les dirigeants du centre et par les membres du Conseil de Ville.

### CHANGEMENT D'HORAIRE A LA BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE

Depuis le 10 septembre dernier, la bibliothèque est ouverte aux heures habituelles du samedi, soit de 9.30 hres a.m. à midi.

### HORARY CHANGE MUNICIPAL LIBRARY

Since September 10th, library is open on Saturday, from 9.30 a.m. until noon.

Le 30 août 1966 se tenait le quatrième ajournement de l'assemblée générale du Conseil de Ville.

Étaient présents MM. les échevins J. Lamoureux, R. Lalonde, J. Brûlé, J.R. Vallières et L. Jazzar, sous la présidence de M. le Maire Langlois.

### ETUDE POUR UN PASSAGE A PIETONS - MARGUERITE BOURGEOYS :

L'échevin Jean Brûlé propose, secondé par l'échevin Louis Jazzar, que l'ingénieur fasse une étude afin de déterminer la possibilité d'aménager un passage à piétons au niveau de Marguerite Bourgeois, afin de relier le secteur situé entre la nouvelle route No. 3 et Marie-Victorin au boul. Fort St-Louis.

### APPROBATION DU REGLEMENT 515 :

Le règlement 515, prévoyant l'acquisition d'une partie du lot 48, ainsi qu'un emprunt de \$225,000 à cette fin, est approuvé.

### CONCERNANT LA RUE ST-SACREMENT :

Une résolution est passée à l'effet que le directeur étudie la possibilité de décréter la rue St-Sacrement, face à l'école, sens unique.

### NETTOYAGE DE TERRAINS :

Il est proposé par l'échevin J. Rolland Vallières, appuyé par l'échevin Jean Brûlé que les propriétaires riverains de la Rivière-aux-Pins, du Centre Civique à la rue De Montbrun, soient requis de nettoyer leurs terrains conformément au règlement 444, et ce, immédiatement.

### REQUETE A LA LEGISLATURE PROVINCIALE RE : SALAIRE MINIMUM :

Sur une proposition de M. J. Rolland Vallières, secondée par M. Raymond Lalonde, le Conseil de Ville présentera une requête à la Législature Provinciale, exhortant l'adoption, dans le Québec, d'un salaire minimum de \$1.25 l'heure ou plus, et ce dans le plus bref délai ; une copie de cette résolution sera transmise au Premier Ministre de la Province, au Ministre du Travail, au Ministre de l'Industrie et du Commerce, au Ministre des Affaires Municipales, au Secrétaire d'Etat de la Province ainsi qu'au Député de Chambly à Québec.

## PUBLICITAIRE AVEC EXPERIENCE DEMANDÉ

Publicitaire demandé pour prendre charge des contrats d'annonces, de publicité et de relations publiques du journal La Seigneurie.

Emploi stable, permanent et rémunérateur pour tout candidat sérieux, dynamique, sobre, courtois, de bonne tenue et apparence.

Le candidat devra fournir sa voiture de marque récente et devra voir à l'impression du journal.

La position est ouverte dès maintenant.

Veuillez communiquer avec le directeur.

**LA SEIGNEURIE 655-0505**

### JUMELAGE BOUCHERVILLE-MORTAGNE :

Le Conseil accepte, en principe, le jumelage Boucherville-Mortagne (France). Si un tel projet peut se réaliser, le Conseil souhaite que ce soit au cours des Fêtes du Tricentenaire, soit pour 1967.

### DELEGUE AUX ETATS GENERAUX DU QUEBEC :

M. l'échevin Jean Brûlé est nommé délégué du Conseil de Ville à la réunion qui doit être tenu le 13 septembre, pour les Etats Généraux du Québec.

### AVIS DE MOTION :

M. l'échevin Joseph Lamoureux donne un avis de motion à l'effet qu'à une prochaine séance, il présentera un règlement amendé le règlement 250, concernant le tarif pour les permis de construction.

### INAUGURATION DU CENTRE CIVIQUE :

Lors de l'inauguration du Centre Civique, une journée sera réservée aux Conseils Municipaux de la région. Les Conseils Municipaux, dont le territoire est contigu à Boucherville, seront invités à cette fête et les maires des autres Conseils, accompagnés de leurs épouses, seront également invités, soit :

- Les membres du Comité Exécutif de Montréal ;
- Les maires de la Commission Intercommunale de la Rive Sud ;
- Le Président de l'Union des Municipalités ;

La présente résolution sera transmise à M. Charles Desmarteau.



Ville de Boucherville  
Town of Boucherville

## SURVEILLANT DES PISCINES

Salaire : \$4,650.00 à \$6,400.00

Des applications seront reçues pour la fonction de :

"RESPONSABLE DES PISCINES DE LA VILLE DE BOUCHERVILLE"

### TRAVAIL :

Voir à ce que les piscines aient la surveillance requise au point de vue sécurité publique et qu'elles rencontrent les normes d'hygiène. Répartir et organiser le travail des maîtres-nageurs et des préposés au vestiaire, etc.

FAIRE APPLICATION EN UTILISANT LES FORMULES APPROPRIÉES ET LES ADRESSER A :

RONALD BEAUPRE,  
Trésorier et administrateur.

Toute application devra être reçue avant le 12 septembre 1966.

DE VILLE



**CHRONIQUE  
DU  
TRICENTENAIRE**

\*\*\*\*\*1667-1967\*\*\*\*\*

**L'ETYMOLOGIE  
DES NOMS  
COLONISATEURS :**

Les Français du temps jadis (comme ceux du 20<sup>e</sup> siècle, d'ailleurs) tenaient de leurs pères un esprit pétillant, un peu railleur sur les bords avec, ça et là, un brin de malice pas méchante ! C'était savoureux... et ce l'est encore ! Bon nombre de noms de famille étaient des sobriquets évoquant le métier, comme Charron, Charpentier, Painchaud, etc.; sur-

noms rappelant les particularités physiques, comme Le-grand, Beaugard, etc.

Quelques noms ont peut-être égaré une lettre ou deux au fil des siècles et voilà ainsi leur signification primitive. Mais la majorité, intacte, témoigne de la psychologie des ancêtres.

Ils portent en eux tout un monde de poésie. Dès que l'on entend des patronymes imagés tels que Bourdon,

Desjardins, Desrochers, Larameé, Lapointe, etc., l'imagination part en quête de l'origine de ce sobriquet, dont l'écho s'est perpétué et décuplé à travers le temps.

Il arrive assez fréquemment qu'en communiquant avec les descendants des pionniers bouchervillois, afin de les convier aux festins du Tricentenaire, l'on moissonne, ici et là, des glanures passionnantes enrichissant la petite-histoire. Ce travail de communication n'en devient que plus attachant.

Nous avons tous remarqué, étant enfant, la réaction de l'onde lorsqu'on y jette une pierre : le remou initial forme des cercles concentriques dont la périphérie va en s'élargissant. Le Comité de Recherches a aussi des cercles concentriques. Le noyau s'agrandit continuellement, au fur et à mesure que de nouveaux amis s'associent aux présents chercheurs.

La tâche est d'envergure... mais le Comité n'est pas de guerre lasse. Lorsqu'on considère la somme de travail accompli à date, c'est enthousiasmant !

Bravo pour la jeunesse de Boucherville ! A l'instigation de Mme Nancy Laporte et de Mme Viviane Ricard, un groupe de jeunes filles dont quelques-unes sont sténodactylo et dont quelques autres retournent aux études, ont bénévolement offert de leur temps loisible pour la Cause. Elles oeuvrent au

bureau même, le mercredi soir. Les noms qu'elles ont choisis sont Chabot, Dubois, Meunier, Parizeau. Ces charmantes jeunes personnes qui ont le sens civique sont :

Mlle Colette Provost, Mlle Adèle Laporte, Mlle Louise de Niverville, Mlle Dianne Lamarche, Mlle Ginette Lavallée, Mlle Suzanne Ricard.

Et c'est ainsi que le Comité fait bouler de neige...

Une forme d'aide très appréciée est due à l'initiative de Mme Labelle. Ayant recruté d'anciennes élèves de l'école Antoine-Girouard, dont :

Mlle J. Martineau, Mlle J. Breton, Mlle C. Breton, Mlle L. Gourdeau, Mme Labelle les initia au travail concernant l'envoi de la documentation aux descendants des colons et des familles anciennes. Ces aides, par groupes ainsi organisés, sont disposés à aider les personnes responsables d'un nom.

**UNE INVITE :**

Peut-être avez-vous songé à vous joindre au groupe, mais n'avez-vous pas eu le temps de téléphoner, vu la rentrée des classes ? Votre coopération serait si appréciée ! Maintenant que le retour à l'école des enfants est chose faite, probablement disposerez-vous de quelques instants, chaque jour...

Peut-être aimeriez-vous collaborer, mais le fait de

n'avoir aucune connaissance personnelle dans le groupe vous intimide-t-il ? Soyez assuré d'y trouver une chaude fraternité et d'y agrandir votre cercle d'amis.

Sachez que le Comité a besoin de vous. L'oeuvre est vaste, mais elle n'est pas impossible. Il s'agit, en fait, de se montrer digne descendants de ces noms illustres...

Dix-sept noms demeurent en liste et attendent les bonnes volontés :

Bémeur, Bourdon, Chaperon, Chauvin, Charbonneau, Coallier, Desjardins, Desrochers, Faureau, Gratton, Larameé, Lapointe, Lassonde, Saint-Pierre, Tarte, Viger, Vinet.

Vous joindrez-vous aux nouveaux collaborateurs ? Lors de sa dernière assemblée, tenue le 31 août, en la salle sociale du Centre Civique, le Comité de Recherche eut le plaisir d'allonger la liste de ses membres :

Mme Paulette Charette opta pour le nom Bénard, Mlle Yvette Lamoureux, pour le nom Lamoureux, Mme Philippe Bernier, pour le nom Guimond, Mme Micheline Gemme, pour le nom Sénécal, Mlle Lisette St-Amant, pour le nom Germain.

Nous vous attendons... A bientôt ! N.B. Pour toute information, veuillez communiquer avec : Mme Nancy Laporte, présidente du Comité de Recherche, à 655-1754. Doris Horman.

**Séssion intensive à l'Externat Classique de Longueuil**

Les 29, 30 et 31 août, trois cents directeurs et professeurs ont participé à trois jours d'étude sur la méthode de français "Le Sablier". En septembre, on prévoit que plus de mille classes tenteront ou poursuivront l'aventure qui a débuté en 1961, et ce, au Québec, en Ontario, au Nouveau-Brunswick, au Manitoba, chez les exceptionnels, et comme langue seconde chez les petits Anglais, Indiens et Esquimaux.

**Rencontre de deux vocations**

Les auteurs, monsieur et madame Robert Préfontaine, de Boucherville, respectivement professeurs au secondaire et au primaire, décidèrent de tenter un renouvellement de l'apprentissage lors de la naissance de leurs premiers enfants. La faiblesse marquée de nos élèves en langue parlée et en orthographe réclamait d'ailleurs une réforme radicale de notre enseignement de français.

**Optique originale**

Pour la première fois dans le monde français, les auteurs découvrirent les mérites incontestables de la véritable phonétique comme outil d'apprentissage. Le Sablier part du son, très près de l'enfant qui ne sait pas lire, et l'isole de la lettre, contrairement aux méthodologies antérieures qui persistaient à enseigner le français comme s'il s'agissait de l'italien, par exemple, où toutes les lettres se prononcent. De plus, avant

d'imposer le contenu d'un livre à l'enfant, les auteurs veillent attentivement à consolider chacun des facteurs d'apprentissage. Ces deux options furent d'ailleurs souhaitées lors du récent congrès mondial de la lecture, à Paris.

**Approbation pour expérimentation**

Le 3 août dernier, le ministère de l'Éducation du Québec approuvait le Sablier pour fins expérimentales. Les nouveaux centres qui l'adoptent ne peuvent l'employer dans plus de 50% de leurs classes.

Par ailleurs, les villes et villages qui avaient déjà tenté l'expérience, peuvent généraliser à 100% s'ils le désirent. Boucherville, Repentigny, Saint-Jean, Sherbrooke, Chicoutimi, Giffard, entre autres, en sont déjà à ce stade.

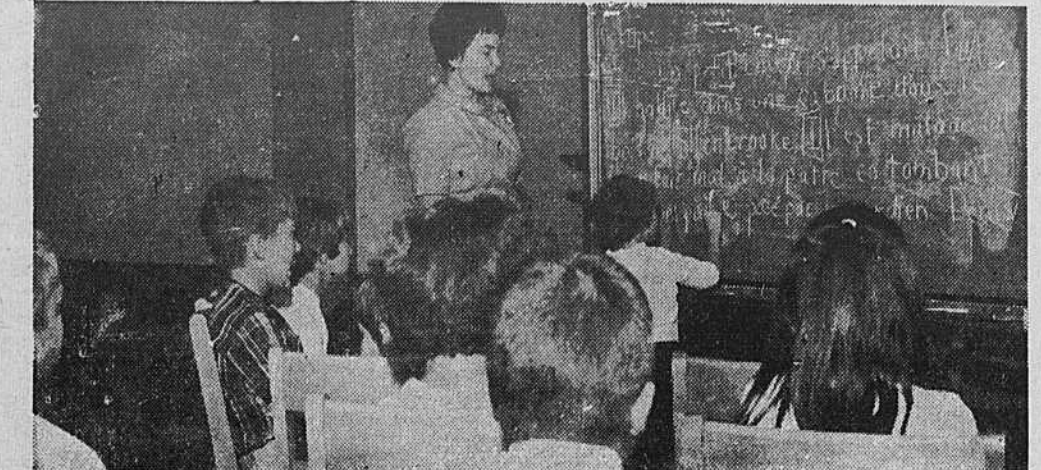
**Deux cent trente-cinq comptines et chants sur disque**

Le premier disque du Sablier venait témoigner des improvisations musicales et rythmiques d'enfants de Longueuil et Saint-Hilaire. Comme la méthode sera utilisée pour enseigner le français comme langue seconde, madame Jean-Louis Audet, entourée de jeunes artistes, a accepté de diriger la refonte complète de la série.

**Troisième année**

Parallèlement à la nouvelle catéchèse, les manuels et cahiers de la troisième année seront sur le marché d'ici quelques jours. Rappelons qu'on peut débiter le Sablier en deuxième ou troisième année, même si le début de l'apprentissage s'est opéré

**L'heure est à la révolution Sablier**



NOUVELLE METHODE. — La créatrice de la méthode d'apprentissage de la langue française Sablier, Mme Gisèle Côté-Préfontaine, de Boucherville, démontre, avec la coopération de quelques enfants, comment utiliser sa méthode.

(Photo La Tribune, par Studio Breton)

**La méthode**

Le Sablier est une méthode mixte tirant profit des avantages des méthodes globales et traditionnelles, tout en évitant leurs inconvénients.

C'est un procédé mixte, phonétique, naturel et actif d'apprentissage de la langue parlée et écrite. Il soutient l'intérêt de l'enfant par l'exploration de textes poétiques vécus, et facilite l'apprentissage de la langue en suggérant des points de repère de plus en plus nombreux.

Cette méthode est le fruit de nombreuses heures de recherches de la part de Mme Préfontaine.

Elle y travaille, en collaboration avec son mari, depuis cinq ans.

Mme Préfontaine a mis au point cette méthode pour stimuler l'intérêt des jeunes à

l'endroit de la langue française.

"Trop souvent, de dire Mme Préfontaine, la langue française a été prise en aversion, pour la raison qu'on enseignait mal".

C'est pourquoi elle a créé cette méthode qui enrichit le vocabulaire, perfectionne la diction, diminue la durée de l'apprentissage de la lecture, solutionne le problème de l'orthographe et prépare les voies de l'analyse grammaticale et logique. En somme, le Sablier n'a qu'un but : intéresser les enfants à l'étude de la langue française.

La méthode Sablier est canadienne et elle est actuellement reconnue et approuvée, sur une base expérimentale, par les ministères de l'Éducation des provinces de Québec, d'Ontario et du Nouveau-Brunswick.



**B O U C H E R V I L L E**

**VILLE-TYPE DU CANADA FRANÇAIS**



**MARQUETTE JACQUES (1637-1675).**



\*\*\*\*\*

**TOPONYMIE**

\*\*\*\*\*

Jésuite, missionnaire, découvreur avec Louis Jolliet. Son aïeul était vicomte de Beaurieux, receveur des consignations, garde-scel du baillage du Vermandois. Son père Nicolas était Seigneur de la Tombelle et épouse, en secondes noces, Rose de la Salle de Reims, parente ascendante de Saint-Jean-Baptiste de la Salle. Sa soeur fut la fondatrice de la Société des Soeurs de Ecoles appelées aussi Soeurs Marquette. Jacques naquit à Laon, dans l'Aisne, le 10 juin 1637, entra au noviciat des Jésuites à Nancy le 8 octobre 1654, passa ensuite à leur Université de Port-à-Mousson, y suivit les cours de philosophie et de mathé-

matiques (1656-1659) enseigna la grammaire à Reims, à Charleville, à Langres et les humanités, à Port-à-Mousson (1659-1664). Le 20 septembre 1666, il débarquait à Québec, où il consacra deux années à l'étude de l'Algonquin. Le 21 octobre 1668, il se rend par l'Ottawa en Huronnie. En 1669, il prend charge de la mission du Saint-Esprit. Là, il se met en relation avec les coureurs de bois, surtout avec Louis Jolliet. Il interroge les Sauvages des diverses tribus, principalement les Illinois, qui lui apprennent que leur nation très considérable habite vers une très grande rivière, large d'une lieue et davantage, venant du nord et coulant vers le sud, qu'elle va si loin que les indigènes, après quantité de journées de navigation n'en ont jamais trouvé l'embouchure. "Il emploie ses loisirs d'hiver à l'étude de la langue des Illinois "dans le dessein, écrit-il d'aller dans cette rivière au printemps de 1670". Une guerre imprévue le contraignit d'ajourner son excursion; guerre des Sioux contre les Huron-Outaouas, qui se virent forcés de chercher un

refuge à l'île Manitouline et à Michillimakinac; c'est là qu'il fonda pour eux la mission Saint-Ignace. Le 8 décembre 1672, il y est rejoint par Louis Jolliet, chargé par M. Talon de la mission d'aller reconnaître le cours du grand fleuve. Le père Dablon désigna le Père Marquette pour l'accompagner dans la découverte. Tous deux s'embarquèrent le 17 mai 1673, à la mission Saint-Ignace, sur deux canots d'écorce montés par cinq engagés bien résolus. Le parti franchit le détroit de Michillimakinac, longe les contours de la baie des Puants et débarque chez les Maloumies ou Folles-Avoines; de là, il pénètre dans la rivière des Renards, visite les Mascoutins, Miamis, Kikapous. Deux Miamis le guident sur le Wisconsin et le conduisent, le 17 juin au Mississipi, appelé par Marquette La Conception en souvenir du jour du départ, le 8 décembre, qu'il s'empressa de descendre au fil du courant. Après un parcours d'environ soixante lieues, Jolliet et Marquette, ayant découvert des pistes d'hommes, se rendent aux villages des Illinois qui les ac-

cueillent avec des transports de joie et rejoignent ensuite leurs compagnons pour atteindre le confluent du Mississipi et celui de l'Arkansas. Là, les Sauvages les dissuadent de poursuivre leur trajet jusqu'à la mer ou golfe du Mexique, les assurant qu'il y avait dans ce parcours des tribus munies d'armes à feu et féroces. Aussitôt les voyageurs se décident au retour par la rivière des Illinois, le Lac Michigan, à la fin de septembre. En 1674, le Père conduit par deux canotiers français, Pierre Porteret et Jacques va fonder une mission chez les Kaskakias des Illinois et y arrive le 8 avril 1675. Par malheur, un flux de sang le prend en route; mais il s'établit quand même à la Conception-Immaculée, d'où il doit bientôt repartir épuisé. Sur le chemin du retour, ses compagnons le portent "comme un enfant". Avant d'arriver à Michillimakinac, sur le bord d'une petite rivière qui a gardé son nom, près de Ludington actuel au Michigan, il expire le 16 mai 1675. On l'enterre sur une petite éminence voisine. Deux ans après, on transfère ses restes à la mission

Saint-Ignace. En 1877, l'on a découvert ses ossements et le 19 août 1878, on a érigé à Makinac un monument funéraire en son honneur et comme pionnier de ces régions. Le savant R.C. Thwaites a publié les Relations de Voyage du célèbre missionnaire dans son grand ouvrage intitulé "The Jesuit Relations", tome 59. Il existe d'autres versions; celle de Thévenot dans son Recueil de 1681, fort inexacte; celle de Gilmory Shea, publiée à New York en 1855 d'après le manuscrit original, conservé au collège Sainte-Marie de Montréal; celle des Relations inédites, éditée à Paris en 1841, tronquée et altérée. M. Thwaites a également imprimé le journal du second voyage, ainsi que les lettres adressées au Supérieur des Jésuites. Le nom du Père Marquette s'est perpétué avec raison jusqu'à nos jours; par le comité de la ville Marquette, au sud du lac Supérieur; par le comté Marquette au Wisconsin et le village Marquette du comté Green Lake; par la statue Marquette à Washington, où elle représente l'Etat du Wisconsin au Capitole.



**COURS D'ART A BOUCHERVILLE**

Le Centre d'Art de Boucherville est particulièrement heureux d'annoncer qu'il s'est réservé, pour une série de 25 cours débutant en octobre, les services comptents d'un professeur prestigieux, M. Guy Robert, ex-directeur-fondateur du Musée d'Art contemporain de Montréal. Bien que jeune, Monsieur Robert s'est signalé par la publication de plusieurs ouvrages d'art et de poésie et par une carrière remarquable comme professeur de littérature et d'esthétique dans plusieurs institutions de Montréal et de la province.

Monsieur Robert explique dans une autre colonne en quoi consiste le cours qu'il entend offrir aux adultes et aux jeunes gens de Boucherville.

Les personnes intéressées à s'inscrire à ces cours peuvent le faire dès maintenant, en téléphonant au secrétariat du Centre d'Art (655-5166 ou à 655-1662

**ESTHETIQUE DE L'ART MODERNE**

Guy Robert explique son cours d'Art :

Que se passe-t-il derrière les révolutions qui se succèdent à un rythme accéléré depuis un siècle dans le domaine des arts ? Y a-t-il une convergence profonde, au-delà des apparences discontinues des faits historiques ? Y a-t-il des correspondances entre la littérature, la musique, les beaux-arts, et les autres aspects de notre civilisation moderne, comme la pensée, la technique, la société ?

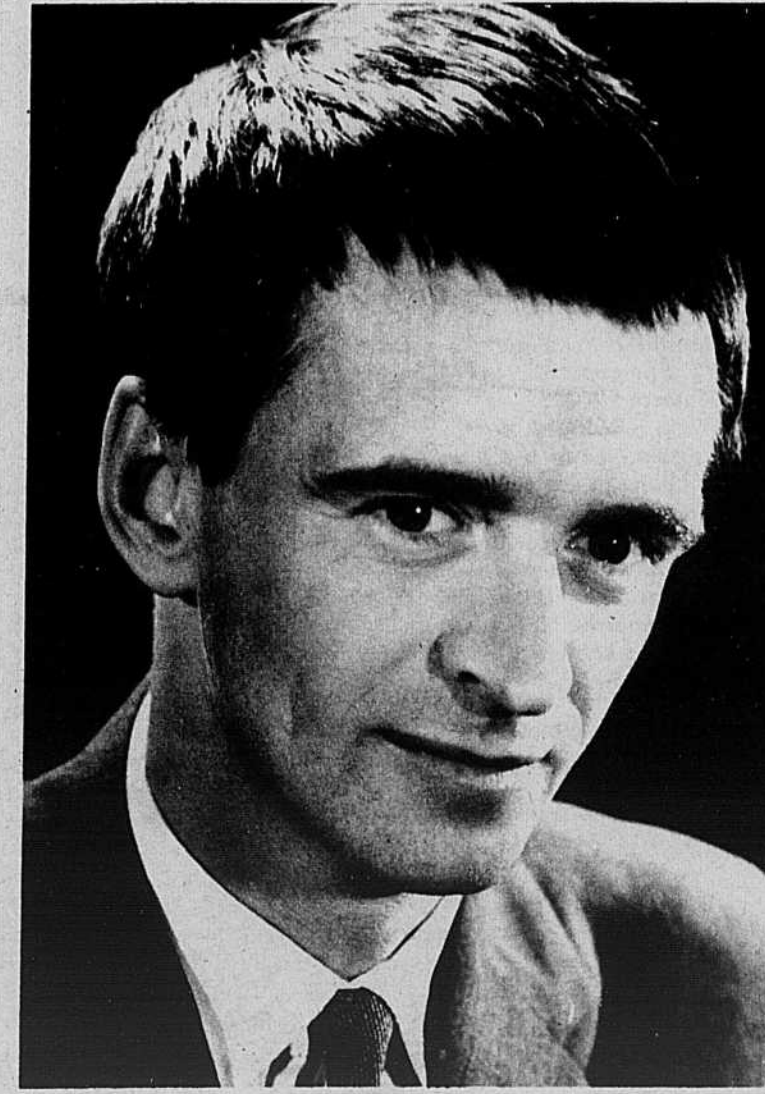
Seul l'accueil expérimental des multiples phénomènes artistiques contemporains permet le développement progressif d'une connaissance de l'art qui soit aussi une participation à l'aventure extraordinaire vécue par les artistes de notre siècle. Nous sommes conviés à un brillant feu d'artifice, dont les racines plongent plus loin que l'on ne croie dans d'obscures régions de l'âme humaine.

Pour comprendre, il faut connaître; et pour aimer, il faut sentir. C'est pourquoi l'esthétique entreprend une réflexion sur les faits artistiques, sur leurs relations réciproques, et sur les sentiments qu'ils éveillent en nous, en utilisant les outils de l'histoire de la critique, de la psychologie et de la sociologie.

Notre cours d'esthétique comparée, située entre le cours professoral et le cours séminaire, présente les grands mouvements de l'art depuis 1850, dans leurs relations les plus organiques et les plus dynamiques. Les participants sont invités à vraiment "participer" par des séances de projections et d'auditions, par des visites d'expositions, par des lectures et des discussions, par des communiqués et travaux personnels.

Plan sommaire. De l'âme à l'esprit : romantisme, impressionnisme, symbolisme, surréalisme, etc. Du sujet à l'objet : cubisme, abstraction, pop, op; lettrisme, nouveau théâtre, roman de l'objet, nouvelle critique; musique sérielle, électronique, concrète. Métamorphose de la question esthétique; sources, psychanalyse et avenir de l'art moderne.

GUY ROBERT.



# Soleils d'antan

L'été capitule en riant. Avant d'expirer sous les tonnelles lourdes de feuillages, il a des sursauts d'énergie et la chaleur de tout son être baigne Varennes. La brunante vient plus tôt après souper et notre chasse-galerie s'élève au-dessus d'une procession de nuages roses.

De là-haut, la route 3 et son aieule, la rue Ste-Anne, nous semblent deux fils ténus s'amusant à poursuivre le fleuve, cet invulnérable boulevard.

## PROGRES DES VOIES DE TRANSPORT :

Les progrès réalisés depuis 1925 dans les modes de transport ont puissamment aidé à transformer l'économie varennoise. Elle est passée du stade d'économie fermée et familiale à celui d'économie régionale, voir même nationale.

La navigation fluviale, intense au tournant du siècle, cessa vers 1920, avec l'avènement des chemins vraiment carrossables.

La première route pavée date de 1918 et fit de Varennes un village-route. Elle forme aujourd'hui la rue Ste-Anne. En 1939, la route 3, à double travée de ciment, la remplaça, à l'arrière du village. La victorieuse, c'est elle : le transport de route l'emporta désormais.

Le chemin de fer avait été construit entre Montréal et Sorel en 1882. Vers 1940, on ne l'utilise plus que pour le transport de certaine marchandises telles le foin, le grain, le charbon, etc. A notre époque, le chemin de fer sert plus particulièrement l'industrie varennoise.

## BOUTIQUE DE FORGE DE M. BERNARD THOMAS :

Dans les années 1940, la classe sociale la plus nombreuse dans Varennes, après les cultivateurs et les commerçants, était celle des artisans et des journaliers. Et l'une des principales catégories d'artisans était constituée par les forgerons-garagistes. M. Bernard Thomas était propriétaire de l'entreprise la plus importante dans ce domaine. Sa forge était située approximativement à l'endroit de son commerce actuel. Elle datait de 1863. M. Bernard Thomas y avait ajouté un poste d'essence.

Les deux autres boutiques étaient celle de M. Honoré Gagné, dans la Picardie ; et de M. Gaston Beauchemin, dans la Baronnie. UN SEUL GARAGE...

A cette date, Varennes n'était pas pourvu d'une douzaine de garages comme aux jours présents. Un seul garage muni d'un mécanicien : celui de M. Philippe Frégeau, installé sur la nouvelle-route nationale, près de la gare.

## COMMERCE DE DETAIL :

Il y a une génération, soit en 1941, la population du village se chiffrait à 781 personnes et celui de la paroisse, à 1,215 ; soit un total d'un peu moins de 2,000 âmes. Même avec cette population, qui était moins de la moitié de celle d'aujourd'hui, le commerce de détail faisait l'objet de la principale activité économique du village de Varennes. Le commerce à libre concurrence occupait environ 25 personnes, qui pour la plupart, faisait vivre une famille.

Les magasins généraux étaient les plus importants. Ils détenaient les stocks les plus considérables de marchandises variées, depuis les tissus et vêtements jusqu'à la quincaillerie, l'épicerie et les sacs de farine, de sucre et de moulée pour l'alimentation du bétail. Dans les années 1940, nous en trouvons trois : ceux de MM. Léo Blain et Hector Sénécal, au village ; celui de M. Victor Savaria dans la Baronnie.

Le commerce de la viande et l'abattage se faisait dans les trois établissements localisés au village : ceux de MM. Jules Brunelle, Aimé Lussier et Jean Charbonneau.

Le commerce du foin et du grain, des bestiaux, du bois et du charbon, et la livraison de la glace se font par des commerçants qui suivent, en cela, une tradition établie depuis longtemps dans la province de Québec.

Les petits commerces étaient également nombreux, des épiceries et des restaurants.

L'hôtel Langlois, aujourd'hui l'hôtel Bellevue, était la seule de Varennes et comptait une dizaine de chambres, une salle à manger et une taverne.

La Banque Provinciale existait non loin de l'église, devant le "rempart". Elle avait été ouverte en 1917. Son gérant, vers 1940, était M. Maurice Hébert.

## PERSONNEL RELIGIEUX :

Tous savent qu'à cette époque, la cure de Varennes était sous la responsabilité de M. le Chanoine André Beauregard ; M. Germain Legrand était vicaire.

Le Frère Amos dirigeait le Collège Caint-Paul, fondé sous le nom de Lycée de Varennes en 1848.

Le couvent Notre-Dame du Sacré-Coeur, en ces années, recevait des pensionnaires. Ces jeunes filles pouvaient y poursuivre leurs études jusqu'au cours lettres-sciences. Ce pensionnat était dirigé depuis 1854 par les Religieuses de Sainte-Croix.

Doris Horman.

Centre de Consultation en Orientation Professionnelle Enrg. :

(Choix de cours, de carrières et consultations pré-maritales)

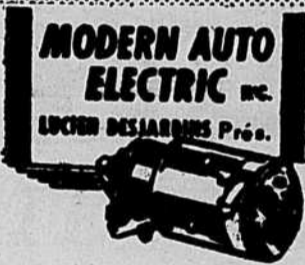
**N. Boisclair B.A., L.O.**

CONSEILLER D'ORIENTATION

895 VICTORIA, app. 2  
VILLE JACQUES-CARTIER

TÉL. : 674-1287

V  
A  
R  
E  
N  
N  
E  
S



DEMARREURS  
ALTERNATEURS  
REGULATEURS  
DISTRIBUTEURS  
GENERATEURS  
MISE AU POINT

1122 CURE POIRIER  
CITE JACQUES-CARTIER

TEL: 679-  
3600-01

TEL: 655-1694



JEAN-JACQUES SAVARIA  
BATTERIES - PNEUS - TOWING  
MÉCANIQUE  
534, BOUL. MARIE-VICTORIN  
BOUCHERVILLE, QUÉ.

FRANCOIS  
PRÉAT

PHOTOGRAPHE ENRG.

PORTRAIT  
COMMERCIAL  
MARIAGE  
PREMIERE  
COMMUNION  
SPEC: PHOTOS  
EN COULEUR



Vrns 652-2587

2175 RENE GAUTHIER  
(VARENNES)

## PERSONNEL DEMANDÉ



281 Fort-St-Louis Boucherville, P.Q.

Vendeuse, receveur et vendeur

Pour entrevue, s'adresser en personne au gérant.

LES PIONNIERS

DE LA VENTE A RABAIS

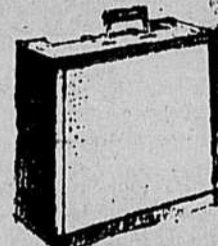
AU CANADA

## ECOLE DE MUSIQUE RANGER

ENR.

1314

Chemin Chambly  
677-8991



Ouvert  
tous  
les soirs  
jusqu'à  
9h.30

Enregistrez-vous dès maintenant pour vos

## COURS DE MUSIQUE

Enroll now for your

## MUSIC INSTRUCTIONS

- Professeurs qualifiés  
- Nous enseignons  
tous les instruments

- Qualified teachers  
- We teach  
all instruments

PIANO  
GUITARE  
SAXOPHONE  
BATTERIE  
TROMPETTE  
ACCORDEON  
et plusieurs autres

PIANO  
QUTAR  
SAXES  
DRUMS  
TRUMPET  
ACCORDION  
and many more

par mois \$10. per month

ORGUE ou CHANT - ORGAN or SINGING  
par mois \$20. per month

RENSEIGNEMENTS FOR INFORMATION

677-8991

# "JERICHS DE VARENNES"

## 2ième JUNIOR "A"

### DE LA PROVINCE DE QUEBEC.

Relatons seulement la finale de la compétition provinciale. Il s'est passé tellement de choses dans cette finale pour reproduire plusieurs reportages comme celui-ci.

Après un souper assez étonnant où le manque de préparation dominait, il fallait en vitesse retourner au vestiaire, endosser l'uniforme et se présenter à 7.30 hres pour le début de la manifestation, alors qu'il était déjà 7 hres.

On n'informa pas le public des résultats des préliminaires de l'après-midi. Mais nous savions par renseignements auprès des juges que les jérichos se classaient mais sans savoir si le pointage était supérieur ou inférieur à celui des Romains.

Les finales se présentèrent comme suit : junior B filles, junior B garçons, junior A filles, junior A garçons.

Dans la section junior B filles nous savions que les Duchesses de Bedford remportaient la palme, parce que leurs adversaires : les Crécendos d'Abestos n'étaient pas de taille pour cette compétition.

Dans la section junior B garçons par les applaudissements de la foule en délire et par la façon qu'il nous ont montré leur spectacle, nous étions certains qu'ils triompheraient sans difficultés sur les Ambassadeurs de Lacolle. Ce sont les Flibustiers de Chateauguay centre.

En ce qui concerne junior A filles, il était prédit d'avance que les Conquistadores de Drummondville par leur brillante performance musicale sur passeraient celle des Etoiles d'or de Ville Marie.

Mais où subsistait le doute, dans la classe junior A garçons, il était difficile d'arrêter la démonstration de l'après-midi de

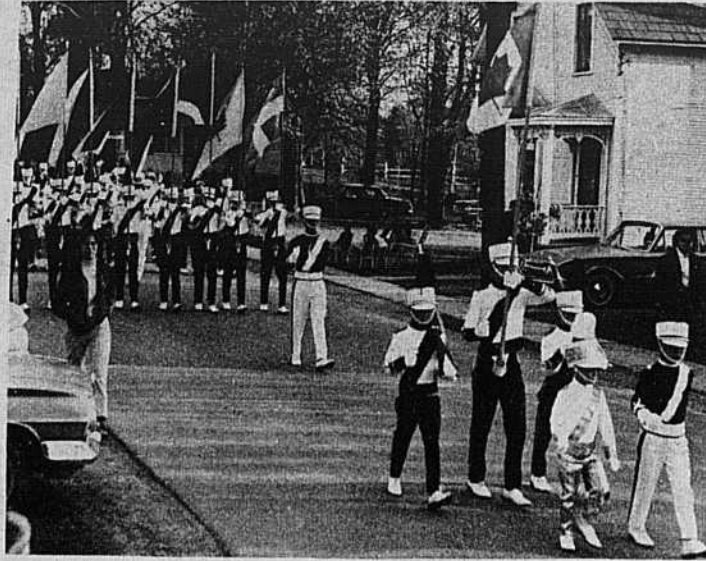
monstration de l'après-midi de fixer le gagnant. Les Romains acquièrent le championnat provincial avec un pointage de 61% tandis que les Jérichos se méritaient 58%.

J'accepte volontiers le choix des juges lorsqu'ils décernèrent le championnat aux Romains de Cowansville. Mais en ce qui regarde les Jérichos, il est bon de préciser qu'il est étonnant qu'un corps aussi jeune que les Jérichos (soit 2 ans) atteignent si tôt ce stage, c'est-à-dire 2ème corps de la province de Québec dans la catégorie tambours et trompettes. Ça ne vaut pas les honneurs de la première place mais c'est un titre qui en dit long sur les ébats d'un corps.

Lors de la remise des trophées par les hauts dignitaires de la Ville de Verdun et de l'association, un fait est à souligner. Le tambour-major des Jérichos Gilles Hébert a fait preuve d'un grand civisme et d'une esprit d'équipe formidable en souhaitant bonne chance à son adversaire avant le remise des trophées et en félicitant chaque tambour-major lorsqu'il recevait leur mention ou leur trophée. Je le mentionne parce qu'il est le seul qui a posé ce geste. Ce fut une très belle compétition et nous sommes fiers de nos Jérichos.

La prochaine sortie : le gala des Etoiles de Ville-Marie. Ensuite il travailleront un nouveau spectacle susceptible d'épater bien des gens. Une campagne de recrutement est présentement en marche, ceux qui veulent se joindre au corps sont les bienvenus.

**CORPS EN AVANT MARCHÉ!**  
Diane Brodeur,  
publiciste des Jérichos.



*Dimanche, le 28 août 1966, des roulements de tambours enlevants se répercutaient dans l'Auditorium de Verdun : L'association des Corps de Trompettes du Québec, organisme nouvellement fondé, organisait une première compétition provinciale.*

*Le spectacle en valait la peine. Dommage qu'il ne fut pas reproduit sur le petit écran!*

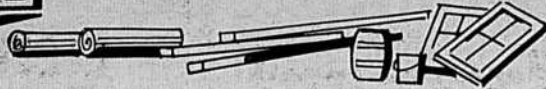
*Mesurant leur savoir-faire avec celui de Corps venant de diverses parties de la province nos Jérichos se classèrent deuxième, avec une petite différence de 3 points, si ma mémoire est fidèle. Leur musique est très bonne et l'effet général qu'il produisent est vraiment enthousiasmant!*

*Nous devons, à juste titre, être fiers des Jérichos de Varennes. Ils sont les ambassadeurs de notre municipalité dans divers secteurs de la province et représentent Varennes dignement.*

*Nous devons aussi, en ces moments de victoire, se rappeler les heures nombreuses et le travail acharné des organisateurs... A M. et Mme André Chartier, nos sincères félicitations et un GROS MERCI!*

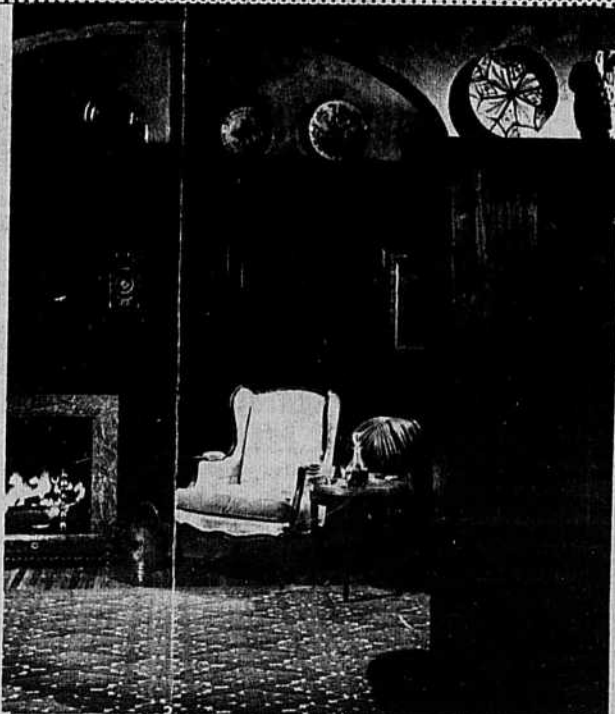
Doris Horman.

# LAMOTHE



## CONSTRUCTION CO. LTÉE

100 MARIE-VICTORIN, BOUCHERVILLE, P.Q. TEL: 655-1311



# TIARA

Panneaux de bois dur préfini

Noyer noir rustique américain - Allie la beauté exceptionnelle du noyer à l'effet rustique et agréable créé par la présence des noeuds du bois. Permet aussi des effets de contraste qui conviennent tout particulièrement au mobilier et accessoires traditionnels.

VASTE CHOIX

COMPLET EN MAGASIN

Des panneaux en bois dur, à un prix raisonnable. Chaque placage TIARA est sélectionné parce qu'il est représentatif d'une espèce de bois bien connue. Une attention toute spéciale a été apportée aux finis de ces panneaux pour en

faciliter l'entretien. Les rainures irrégulièrement espacées... donnent un effet de planche. Les rainures de tons agencés s'harmonisent parfaitement avec la teinte de chaque panneau.



**GREENFIELD PARK LUMBER & Builder's Supplies Ltd**

320, boul. TASCHEREAU - GREENFIELD PARK - Tél. 676-1881

## Lalande & Tétrault

INGÉNIEURS-CONSEILS

Génie sanitaire — Municipal  
Eqouts — Aqueduc

2 boul. Deslauriers, suite 500  
Saint-Lambert

671-6165-6-7  
861-8772

Rés. 655-8119

J. Yves Vaillancourt, C.A.

Lacroix, Vaillancourt & Associés

Comptables agréés — Chartered Accountants  
8615 Boul. St-Laurent, Montréal, Qué.

387-7117

BOUCHERVILLE  
800 Pierre-Viger

655-3374

Jean-Provost Gatién, D.C.

CHIROPRACTICIEN • CHIROPRACTOR

ST-LAMBERT  
432 Victoria

671-3207

Dites-le avec des fleurs

**LOUISE de VARENNES**  
**FLEURISTE ENRG.**



LIVRAISON SUR TOUTE LA RIVE SUD ET MONTREAL

Tributs floraux pour toutes occasions 105, rue Ste-Anne

OUVERT LE SOIR ET LE DIMANCHE VARENNES

Fleurs télégraphiées dans le monde entier Tél.: 652-9352

LA VOGUE DE DEMAIN  
THE TREND OF THE FUTURE  
IN THE PRIVACY OF YOUR HOME  
DANS L'HOSPITALITÉ DE VOTRE MAISON

RÉCEPTIONS BUFFETS



PROP. M. ROSE-DURAND

TEL. 655-1909  
BOUCHERVILLE



Téléphone: 655-0156

**René Collin**

Spécialités: EXCAVATION, TERRASSEMENT, PAVAGE  
ENLÈVEMENT DE LA NEIGE

634, JEAN-BAPTISTE BAU BOUCHERVILLE

## EXAMEN DE LA VUE

Dr GILLES SEGUIN, B.A., O.D.

optométriste

BUREAU: TOUS LES JOURS  
10 A.M. À 9 P.M.  
SUR RENDEZ-VOUS

TÉL. 655-8911

646 BOUL. MARIE VICTORIN  
BOUCHERVILLE, QUÉ.

TEL. 677-6626

### LONGUEUIL '66 PROPANE GAS

ONE STOP  
FOR ALL YOUR NEEDS  
GASOLINE  
DIESEL AND PROPANE  
REPAIR IN GENERAL  
AND PROPANE APPLIANCES

TOUS VOS BESOINS SOUS  
UN MÊME TOIT  
GASOLINE  
DIESEL ET PROPANE  
RÉPARATION GÉNÉRALE  
ACCESSOIRES DE GAZ

OPEN 6 A.M. TO 11 P.M. - OUVERT DE 7 A.M. À 11 P.M.

918 QUÉST ST-LAURENT WEST LONGUEUIL

**JEUNE DAME BILINGUE**  
Expérimentée

**RECHERCHE DU TRAVAIL**

général de bureau avec connaissance de la dactylographie, pour emploi à temps plein ou partiel dans Boucherville ou aux environs.

Tél.: 655-8752

toute la journée et le soir.



Gouvernement  
du Québec

### Appel d'offres Ministère de la Voirie

Projet 9278-66

Revêtement en béton bitumineux des routes nos 1 et 9 dans la ville de Saint-Hubert et la cité de Laflèche, comté de Taillon. Longueur de 3.92 milles.

Sont admis à soumissionner ceux qui ont leur établissement principal dans les comtés de Chambly, Rouville, Verchères et Taillon.

Un versement de \$10.00 non remboursable, à l'ordre du Ministre des Finances, est requis pour obtenir les devis nécessaires.

Chèque visé ou cautionnement de soumission exigé: \$3,500.00.

Clôture des soumissions à 3 heures de l'après-midi (h.a. e.), jeudi, le 22 septembre 1966.

Projet 9279-66

Revêtement en béton bitumineux du chemin Devonshire, dans la ville de Lemoyne et Greenfield Park, comté de Chambly. Longueur de 1.68 mille.

Sont admis à soumissionner ceux qui ont leur établissement principal dans les comtés de Chambly, Rouville, Verchères et Taillon.

Un versement de \$10.00 non remboursable, à l'ordre du Ministre des Finances, est requis pour obtenir les devis nécessaires.

Chèque visé ou cautionnement de soumission exigé: \$700.00. Clôture des soumissions à 3 heures de l'après-midi (h.a. e.), jeudi le 22 septembre 1966.

Pour ces projets les documents nécessaires sont obtenus au ministère de la Voirie, Bureau E-5, Hôtel du Gouvernement, Québec.

Le Ministre  
Fernand J. LAFONTAINE, Ing.

## Les allocations familiales et les allocations aux jeunes

La fréquentation scolaire assidue est l'une des conditions requises pour donner droit aux allocations familiales. Au cours des 16 premières années de sa vie, tout enfant canadien qui répond aux exigences des allocations familiales reçoit un total de \$1290. A partir de l'âge de 16 ans jusqu'à l'âge de 18 ans, les jeunes qui fréquentent encore l'école ou l'université sont admissibles à recevoir une allocation mensuelle de \$10.

LOCATION DE TV. SERVICE

Minimum \$8.50 par mois

**Real Television**

CENTRE D'ACHAT BOUCHERVILLE 655-8078



est votre journal:  
faites-le lire!

## INVITATION A TOUTE LA POPULATION

de la part du propriétaire,

**M. MARCEL PROVOST,**

du restaurant réaménagé

## "CHEZ MARCEL"

situé au 576, rue St-Charles,

Boucherville.

(coin De la Perrière)

655-8936 & 655-0023

Livraison gratuite

à travers toute la ville.

Spécialités:

BAR-B-Q — STEAKS



## SUN LUCK RESTAURANT

MEILLEURS METS CHINOIS — LIVRAISON RAPIDE — LICENCE COMPLETE  
BEST CHINESE DISHES — RAPID DELIVERY — FULLY LICENSED  
REPAS D'HOMMES D'AFFAIRES — BUSINESS LUNCH  
Air conditionné

**643 MARIE-VICTORIN** **TÉL.: 655-1383-4**

# L'Intégration Fait la Force



Apprenez une spécialité, découvrez des horizons nouveaux et servez votre pays dans les Forces armées du Canada

Pour de plus amples renseignements, adressez-vous au Centre de Recrutement des Forces Canadiennes à l'adresse suivante:

1254 rue Bishop  
Montréal 25, P.Q.

ou complétez et postez une carte spéciale que vous trouverez dans tout bureau de poste.

### OPERATEURS (OPERATRICES) DE PERFORATRICES I.B.M.

Voici des postes très intéressants pour des opérateurs (opératrices) de perforatrices I.B.M.

Les postulants que nous recherchons doivent posséder un minimum de deux ans d'expérience dans l'utilisation des poinçons alphabétiques et numériques.

Nos conditions de travail sont excellentes et nous offrons des salaires très attrayants.

Prière de se présenter ou d'écrire à:

Service du personnel,

## United Aircraft

OF CANADA LIMITED

1000, boul. Marie-Victorin,  
Ville Jacques-Cartier.

JEUNES FILLES

**COURS COMMERCIAL de 8 MOIS**

JEUNES GARÇONS

**SOUTHERN BUSINESS COLLEGE INC.**

MEMBRE DE L'ASSOCIATION DES COLLEGES COMMERCIAUX INC.

AVANTAGES

- MÉTHODE NOUVELLE
- ENSEIGNEMENT PRATIQUE

• ANGLAIS

• Comptabilité

• Sténographie

• Dactylographie

• Routine de bureau

• NOUS PLAÇONS LES ÉLÈVES

• MINIMUM DE TRAJET

**39c, ouest St-Charles**

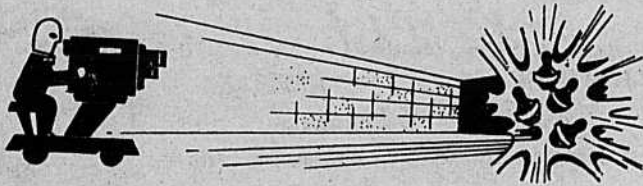
**- Longueuil**

**- OR. 4-0788**

OUVERTURE DU BUREAU - 22 AOUT

MARCEL SAUVE, C.D., Dip. Ped. directeur

**BOWLING**



CHAMPION LANES INC. 100 BOUL. TASCHEREAU,

GREENFIELD PARK, P.Q.

OR. 1-5577

GUY BOLDUC gér.,

RAY GAUTHIER ass-gér.

**Attention quilleurs!**

Organisez votre saison 1966-67 maintenant...

**Quilles-Spéciaux**

Matins	9 a.m. à 12 p.m.	\$2.00
Après-midi	12 p.m. à 7 p.m.	3 parties pour \$1.00 pour petites quilles et \$1.25 pour "10 quilles".
"Moonlight" Minuit	Vendredi et samedi 11.30 p.m. à 3.30 a.m.	\$2.50
	Dimanche au jeudi c. rès 12 p.m.	- Petites quilles, 3 parties pour \$1.00 - "10 quilles", 3 parties pour \$1.25.

BILLARD & MINI-GOLF - STATIONNEMENT GRATUIT  
- AIR CLIMATISE  
58 ALLEES AUTOMATIQUES  
DE PETITES QUILLES & "10 QUILLES"

Joignez-vous aux différentes ligues de la maison ou organisez votre propre ligue

**LA COMMISSION SCOLAIRE REGIONALE DE CHAMBLY**

EN COLLABORATION AVEC

**LE MINISTERE DE L'EDUCATION**

organise des

**COURS DU SOIR POUR ADULTES**

COURS DE LANGUES

ANGLAIS  
FRANÇAIS  
ESPAGNOL  
ALLEMAND  
ITALIEN

Utilisation des méthodes audio-visuelles.  
Classement des étudiants en plusieurs niveaux de cours.  
Les cours se donneront deux soirs par semaine, les lundis et mercredis ou les mardis et jeudis.

COURS ACADEMIQUES

COURS ELEMENTAIRE : 4è, 5è, 6è et 7è.  
COURS GENERAL : 8è et 9è, 10è et 11è.

COURS SCIENTIFIQUE : 8è, 9è, 10è et 11è.  
option mathématiques ou lettres.

COURS COMMERCIAL : 10è, 11è et 12è.

CLASSES DE 11è RECYCLAGE : pour les étudiants qui ont terminé une 11è générale et qui désirent obtenir le diplôme de 11è scientifique.  
Les cours se donneront deux, trois ou quatre soirs par semaine.

COURS SPECIAUX

ORIENTATION DES FOYERS.  
DACTYLOGRAPHIE,  
STENOGRAPHIE,  
STENOTYPIE,  
ADMINISTRATION,  
COMPTABILITE,  
INITIATION POLITIQUE,  
SOCIALE ET ECONOMIQUE  
PSYCHOLOGIE DE L'ENFANT  
ET DE L'ADOLESCENT.

Et tout autre cours qui correspondrait à un réel besoin ou à un vif intérêt de la population.

Les cours se donneront un ou deux soirs par semaine.

LES CLASSES SERONT ORGANISEES DANS PLUSIEURS MUNICIPALITES DE LA REGION A PARTIR DU 3 OCTOBRE 1966. LES INSCRIPTIONS SE FONT UNIQUEMENT A L'ECOLE GERARD-FILION,

1330 OUEST, BLVD. CURE-POIRIER, CITE JACQUES-CARTIER, TOUS LES LUNDIS, MARDIS ET MERCREDIS SOIRS DE 7 H. A 9 H. P.M. A PARTIR DU 12 SEPTEMBRE 1966.

POUR TOUTE INFORMATION, S'ADRESSER A :

JEAN LARSIMONT

directeur de l'enseignement permanent.  
Edifice Soucie, 6, boul. Désaulniers,  
St-Lambert, P.Q.  
Tél.: 672-400 ext.: 39-40.



## Parlons Beauté

Nous poursuivons cette semaine l'exposé sur la physiognomonie en étudiant la signification des oreilles, dernière partie de la vie affective.

Donc plus l'oreille est petite plus on y voit du raffinement ; plus elle est grande, plus on y voit de la naïveté. Est-elle mal ourlée ? Faiblesse ; Bien ourlée ? Energie. Est-elle épaisse ? Vulgarité. Les gens supérieurs en esprit et en talent ont une oreille bien arrondie et bien faite ;

Elle est très large et concave chez les musiciens.

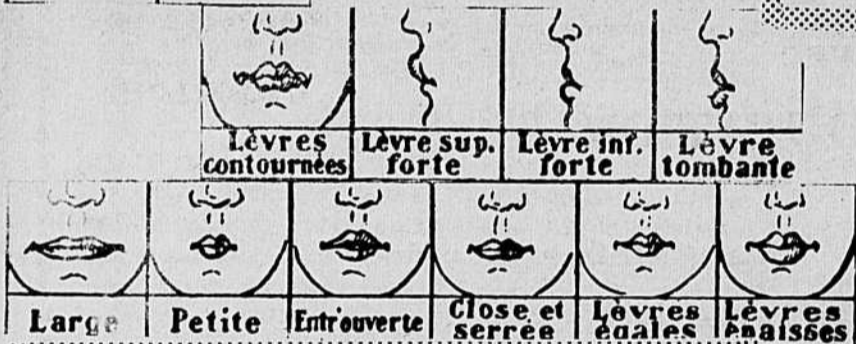
Les oreilles décollées sont signe d'industrie et de ruse ; très collées au contraire, ce sont des entêtés.

Elles sont basses chez les braves gens et hautes chez les cyniques, pointues chez les railleurs.



La dernière partie comprendra la bouche et le menton qui désignent la vie physique.  
BOUCHE :  
Deux lèvres égales ; droiture. La lèvre supérieure plus forte : bonté.  
La lèvre inférieure proéminente : dédain.

Plus les lèvres sont épaisses, plus elles sont sensuelles ; plus elles sont minces, moins il y a de sensibilité ; fermées elles marquent l'énergie ; tombantes le découragement. D'un dessin contourné, elles révèlent les timides, un bouche entr'ouverte est celle des irrésolus ; close et serrée, les vaniteux ; petite, les frivoles ; large, les passionnés.



### MENTON :

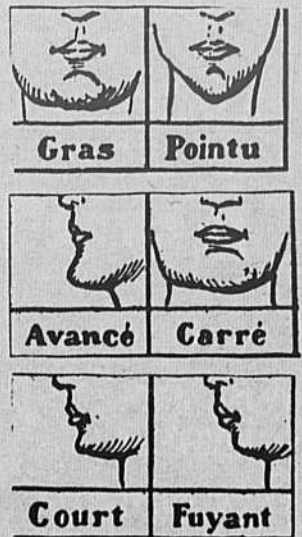
Il est court chez les timides et les constants, fuyant chez les faibles, avancé chez les fermes et les ambitieux, carré chez les volontaires, gras chez les sensuels, pointu chez les coléreux. Les hommes bons et aimables ont un menton rond avec ou sans fossettes. Fendu au milieu représenté les hommes de sang-froid, en galoche, il dénote la malice ; oval l'égalité d'humeur, maigre la sévérité.

Tels sont les signes principaux relevés par les physiognomonie pour l'étude des caractères. Le lecteur pourra observer que certains de ces si-

gnes, empruntés à différents traits, sont parfois contradictoires dans le même individu. Cela n'est pas pour infirmer la théorie, les contractions du caractère n'étant pas chose rare dans la nature humaine.

Au cours des semaines suivantes nous reprendrons le courrier laissé en suspens. Il me fera plaisir de répondre à toutes les questions d'ordre esthétique que vous voudrez bien me soumettre.

Huguette,  
esthéticienne-visagiste,  
Clinique "Beauté-Visage",  
121 Demuy,  
Boucherville.



TÉL. OL. 5-5551

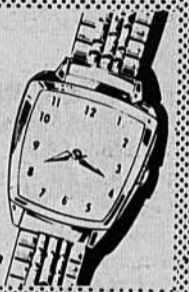
R. Lebel

BIJOUTERIE JEWELLER

HORLOGER - WATCHMAKER

MONTRES GLADSTONE - ZENITH - BELL-R - DIAMANTS LIDO - TRUE-FIT

CENTRE D'ACHATS BOUCHERVILLE SHOPPING CENTER



### LES RECETTES "SEIGNEURIALES"

#### COTELETTES DE PORC AU FOUR

par MME J.-C. JODOIN

Le repas que je vous propose cette semaine en est un très facile à préparer et fort accommodant lorsque vous voulez vous absenter et trouver le repas tout prêt au retour.

#### INGREDIENTS.

Pommes de terre  
Carottes  
Oignons  
1 boîte de soupe "Crème de tomates",  
Côtelettes de porc (environ 3/4" de pouce d'épaisseur)  
Sel, poivres et épices au goût.

Préchauffez le four à 350 degrés F.  
Préparez vos pommes de terre, carottes et oignons, coupez-les en rondelles et couvrez-en le fond de votre lèche-frite. Déposez vos côtelettes sur les légumes et versez la crème de tomates sur le tout, en ajoutant un peu d'eau. (Environ le tiers de la quantité de crème de tomates.) Ajoutez vos épices et faites cuire environ 2 heures. Il est bon de tourner les côtelettes à la dernière demi-heure de cuisson.

Si le temps presse, vous pouvez faire cuire plus rapidement et votre repas sera tout aussi délicieux.

Il est bien évident que je ne puis vous donner de quantité pour cette recette, chacune vous savez combien il vous faut de légumes ou de côtelettes pour les repas de votre famille. Fiez-vous à leur appétit usuel, et selon la quantité de légumes, prenez une quantité plus ou moins grande de crème de tomate.

## POUR VOS RÉPARATIONS

CONFIEZ VOS TRAVAUX À



910 PIERRE-VIGER — BOUCHERVILLE  
Construction et réparation de maison



Claude Dansereau,  
propriétaire

- Clapboard d'aluminium
- Pierre artificielle
- Auvents en fibre de verre et aluminium
- Fenêtres d'aluminium
- Portes aluminium 1 3/8" - 1 1/2" - 2" épaisseur

Tél. 655-5961

### PETITES ANNONCES

Planteurs demandés avec ou sans expérience  
LONGUEUIL  
BOWLING  
ACADEMY  
157 ouest St-Charles  
Longueuil.

677-0076  
677-0294

Dame âgée ou jeune fille demandée pour maison privée.  
Du lundi au vendredi.  
655-5616

Garderais 1 ou 2 enfants, le jour, aussi en fin de semaine.

4 ans et plus.  
1768 Marie Victorin.  
677-9890

Gardiennne demandée pour la surveillance de deux enfants et entretien régulier de la maison. La dame travaillant à l'extérieur comme professeur.  
S. V. P. communiquez :  
655-8271

#### EN SAC :

Terre de jardinage et engrais naturel; aussi Vers pour pêche, spécialement emballés pour conservation naturelle.  
677-9890

1768 Boul. Marie-Vic.  
Jacques-Cartier.

### AU BON GOÛT

FOURRURES

- Vente
- Réparation
- Travail garanti
- Très bon service



MME J.A.H. HÉBERT  
747, BOUL. MARIE-VICTORIN

Longue expérience

Tél.: 655-5764 Boucherville



## Saint-Louis

### REFLEXION DOMINICALE

#### LE DECRET QUE VOUS AVEZ REÇU

La semaine dernière, j'ai fait distribuer à toutes les nouvelles familles le décret de Son Excellence Mgr. Gérard Marie Coderre. En voici un bref historique.

Lors de la fondation de la paroisse en 1962, il était difficile à Son Excellence Mgr. Coderre de prévoir de quelle façon se développerait la ville de Boucherville. Il y avait même une limite de la paroisse qui passait dans les fonds de cour de telle sorte que des voisins qui se promenaient d'un terrain à l'autre... se trouvaient dans des paroisses différentes.

Le tracé de la route 3, le passage de l'Hydro-Québec ainsi que la création d'un parc industriel, ont incité les marguilliers à demander à Son Excellence de faire certains changements à son décret initial.

Une pétition a été signée par ceux qui résidaient en dehors des limites de la paroisse. La majorité des familles françaises a signé la pétition pour appartenir à la paroisse Saint-Louis.

La route 3, coupant la paroisse, l'évêché a exigé que tous les propriétaires de la paroisse Saint-Louis, de l'autre côté de la route manifestent également leur volonté, ou de rester à Ste-Famille, avant de décréter quoi que ce soit : 4 familles se sont prononcées pour retourner à la paroisse Ste-Famille, 2 familles se sont déclarées indifférentes, les autres ont signé pour rester dans la paroisse Saint-Louis.

C'est ainsi que les limites de la paroisse actuellement, sont les suivantes :

En venant de Montréal, vous entrez dans la paroisse Saint-Louis dès que vous dépassez les limites de Cité de Jacques-Cartier. Le fleuve est la limite naturelle jusque chez le Dr. Bélisle.

La limite entre la paroisse Ste-Famille et la nôtre est la suivante : En partant du fleuve St-Laurent : une ligne droite avant le village historique qui monte jusqu'à la route 3. Là un petit détour par la route 3... le centre de la route... ; par conséquent les bicyclettes nous appartiennent... jusqu'à la Montée de St-Bruno ou Rue Montarville jusqu'au 5è rang.

Le milieu de la route du 5è rang est ensuite la limite de ce centre de la rue Montarville jusqu'au 5è rang.

Le milieu de la route du 5è rang est ensuite la limite de ce côté là... et ça jusqu'à la frontière de Cité de Jacques-Cartier.

Le parc industriel est donc dans notre paroisse, le Centre d'Achat, le Golf éaglement.

L'école Pierre-Boucher est notre lieu de culte actuelle-ment, et l'école de La Broquerie qui sera bientôt finie sera également dans notre paroisse.

Si actuellement les limites de la paroisse suivent les limites naturelles, c'est-à-dire les routes, il faut en donner le crédit à qui le mérite.

D'abord les propriétaires de la Seigneurie qui depuis quelques années voulaient appartenir à la paroisse Saint-Louis.

A M. Christian Dubé, marguillier comptable en 1965 qui pendant l'exercice de son mandat s'était fixé comme objectif de régler une fois pour toute... cette question.

A MM. les marguilliers de la nouvelle administration, qui en se basant sur des données précises fournies par M. Beaupré, administrateur de la ville, ont rencontré Son Excellence à St-Jean pour discuter de la chose.

N.B. Il ne faut pas oublier, que notre paroisse ne comprend que les familles de langues française. Dans ce territoire qui semble démesuré à première vue, et qui dépasse la demande des marguilliers, on compte actuellement 650 familles catholiques de langues française. Les familles catholiques de langues anglaises appartiennent à la desserte "Holy Cross" de Boucherville.

Personnellement comme pasteur, j'ai toujours présidé les assemblées des marguilliers, mais il faut leur donner à eux le crédit de cette réalisation : les démarches ont commencé en 1965 et viennent tout juste de se terminer.

SI QUELQUE PAROISSIEN NOUVELLEMENT INCLU DANS NOTRE PAROISSE SE SENTAIT LESE DE QUELQUE FAÇON QUE CE SOIT... QU'IL N'OUBLIE PAS QUE NOUS VIVONS DANS LE SIECLE DE LA LIBERTE... QU'IL VIENNE ME VOIR ET JE LUI DONNERAI LE MOYEN D'APPARTENIR A LA PAROISSE DE SON CHOIX, même s'il demeure dans les limites de notre paroisse.

## Ste-Famille

### COURS

#### DE PREPARATION AU MARIAGE

Ils se donneront, dès cet automne, dans la paroisse Ste-Famille, à partir du 25 septembre, le dimanche après-midi, à 2 heures.

Tous ceux qui veulent vraiment réussir à fonder un foyer heureux, n'hésitez pas à vous renseigner. Suivez les prochaines annonces.

#### MODE DE FINANCEMENT :

Comme l'oeuf de Christophe-Colomb... il s'agissait d'y penser)

Dans une paroisse où je suis passé, les gens se sont dit : bâtir une église à crédit, ça coûte énormément cher d'intérêts, et une église de \$400,000 ne vaut en réalité que \$300,000.

Après une assemblée des paroissiens catholiques qui désiraient se construire une église, le prix de l'église à bâtir a été décidé... ensuite on a fait une campagne de publicité pour expliquer à chaque propriétaire qu'il vaudrait mieux payer l'église comptant... que chaque propriétaire pourrait fournir la somme nécessaire suivant son évaluation... soit comptant, soit en empruntant lui-même de la caisse ou de la banque... comme pour son char et sa maison... et rembourser son prêt à son goût en 3 ou 4 ans.

Les marguilliers de cette paroisse ont ainsi récolté \$200,000. comptant et le reste dans l'année et l'église s'est bâtie sans financement de compagnies, payée net, fret, sec...

Pensez-y donc... tranquillement pas vite... Si chacun commençait à mettre en banque le montant de \$300. que lui coûtera l'église...

#### AUX PRIERES :

M. Jules Carbonneau de Québec, père de M. Yves Carbonneau de la rue Mgr Tabeau.

#### BAPTEMES : le 28 août

Joseph, Roland, Marc, fils de Bernard Longval et de Yolande Lemelin, rue Jacques-Bourdon.

#### COURS DE PREPARATION AU MARIAGE :

Il est d'importance capitale que 60 années de vie à deux soient bien préparées. Aussi nous invitons les futurs mariés à participer aux cours du Service de Préparation au Mariage. Ils y trouveront des sources d'expérience dont ils profiteront toute leur vie. Les prochains : à St-Antoine de Longueuil, le 13 septembre : s'adresser à M. Mme Yvon Bélanger, 179 rue St-Charles Longueuil.

Cette semaine je visiterai les nouvelles familles qui sont arrivées sur la rue des Iles Percées. Jeudi et vendredi.

## QU'EST-CE QUE

### LE CERCLE

#### D'ECONOMIE DOMESTIQUE ?

Le livre des minutes du Cercle d'Economie Domestique de Boucherville renferme des pages touchantes : en ce dimanche 14 août, ce groupement célébrait, avec ampleur et bon aloi, le jubilé d'argent sacerdotal de M. l'abbé Ls. P. Carrières. Les membres de cette association offraient ainsi un témoignage concret d'appréciation pour le dévouement de celui qui fut leur aumônier pour les cinq dernières années. Une messe inaugura la fête... Office célébré dans un sanctuaire joliment fleuri ! Un banquet réunit ensuite la notabilité.

Quel hommage distingué ! Dans la vie dévouée d'un homme de Dieu, c'est un jalon lumineux, un feu de balise. Et dans l'énoncé des activités, au livre des minutes d'une association, ce sont des pages d'une teneur émouvante.

Comment se définit se sympathique groupement féminin ? Quels sont ses buts ? Depuis quand existe-t-il ?

Bien que Boucherville soit prolifique en associations, le Cercle d'Economie domestique n'est pas le dernier-né. Il existe depuis un nombre d'années suffisamment élaboré pour lui conférer une certaine maturité.

Le Cercle consiste en un groupe de dames et de jeunes filles qui se joignent dans un but d'action sociale, d'éducation personnelle et de récréation. Les membres, présentement au nombre de 125, se retrouvent à tous les deuxièmes mardis de chaque mois, en la salle paroissiale.

Les structures du Cercle d'Economie Domestique ne sont pas érigées à la légère ! Ce groupement est à la fois paroissial et diocésain. Le diocèse compte actuellement 18 Cercles paroissiaux. Les autorités directrices se trouvent à St-Jean. De ces quartiers-généraux provient le programme devant être réalisé au cours de l'année. En moyenne cinq ou six fois l'an, une vaste assemblée réunit tous les cercles du diocèse et les premiers dirigeants diocésains. L'aumônier diocésain est M. l'abbé Guy Pratt.

Il est aussi un siège social à Shawinigan, où se rassemblent les dirigeants pour toute la province. Cette succursale diffuse entre autre, la charmante brochure mensuelle de l'association, symboliquement nommée "L'ESSOR".

## St-Sébastien

#### AUSSI UN AUMONIER :

Au cours de la semaine, nous avons accueilli au presbytère M. l'abbé André-Marie Roy, aumônier de l'Enfance exceptionnelle à la Régionale de Chambly qui nous aidera un peu aussi à la paroisse ; nous lui disons bienvenue ainsi qu'à notre vicaire M. l'abbé Jean Audette.

#### HEURE DES MESSES SUR SEMAINE

Comme nous aurons trois messes chaque jour, elles seront à 7h, - 7h.30 & 8h. a.m.

#### VISITE DE PAROISSE :

Nous commencerons la visite de paroisse mardi prochain le 6 septembre, jusqu'à vendredi inclusivement et la visite se fera de 10h. à 11.45h. du matin et de 1.30h. à 5.30h. de l'après-midi et nous serons deux prêtres pour la faire.

M. le vicaire visitera : de Varennes, Antoine-Favreau, Chandoyseau et François-Gauthier. M. le curé aura : Boul. Marie-Victorin en partant de M. Rodrigue vers les limites de Varennes, le domaine d'Argenson et Birtz. Il est d'usage de payer la dîme à cette visite.

#### LA LIGUE DE QUILLES

##### DES LOISIRS

#### SAINT-SEBASTIEN

a un besoin urgent de joueurs pour compléter ses équipes, avis aux intéressés. On peut appeler M. Raoul Fournier à : 655-5385.

## Pèlerinage

### diocésain

### à l'Oratoire

Endroit : Oratoire Saint-Joseph (Crypte).

Date : Le lundi soir, 12 septembre.


Programme : 8 h. 30 - Veillée de prière ; 9 h. Messe et homélie par notre évêque, Mgr Gérard-Marie Coderre ; 9 h. 45 Départ.

Il y aura des confessions à partir de 7 h. 30 p. m.

Ce 12 septembre marque le quinzième anniversaire de consécration épiscopale de Monseigneur Gérard-Marie Coderre.

Ce pèlerinage est une excellente occasion de nous rapprocher du Seigneur, par l'intercession de saint Joseph, et de célébrer dans la foi et l'action de grâces cet anniversaire de notre évêque.


Ce sera le 15è anniversaire de consécration épiscopale de Monseigneur l'évêque.



## Nicole Fleuriste

Fleurs pour toutes occasions

Flowers for all occasions



Fleurs télégraphiques dans le monde entier  
Plantes de maison — Home Flowers

LIVRAISON SUR LA RIVE SUD ET MONTRÉAL  
DELIVERY ON THE SOUTH SHORE AND MONTREAL

CENTRE D'ACHATS  
BOUCHERVILLE  
SHOPPING CENTER

Tél. OL. 5-1250

Obtenez une instruction supérieure avec notre enseignement ←  
**COURS COMMERCIAL FRANÇAIS-ANGLAIS (Cours du jour et du soir)**

**Matières:** Sténographie - Comptabilité - Anglais - Dactylographie - Mathématiques

Les cours débuteront le 7 septembre

**OUVERTURE COURS DU SOIR - 19 SEPTEMBRE**

Directeur **JEAN-P. LEGER**

autrefois professeur au Centre RCAF de St-Jean et au Collège Bourget de Rigaud

● Il est encore temps de vous inscrire

◆◆◆ INSCRIPTION du Lundi au Vendredi de 7 à 9 heures ◆◆◆

**COLLEGE COMMERCIAL DE ST-LAMBERT** 15 ABERDEEN, ST-LAMBERT Tél. 671-9174

Sujet à l'allocation de \$100. du gouvernement

**RETOUR à l'ECOLE**



*spéciaux*

**LIBRAIRIE**

**BEAUCHAMP Enrg.**

47 ouest, ST-CHARLES

LONGUEUIL 679-4411

"On paie moins cher" chez

*Boisvert*  
AUTO LÉE **FORD**

2 boul. MARIE-VICTORIN BOUCHERVILLE - 655-1301

**FORD**

**FORD**  
**1967**

EN VENTE DÈS MAINTENANT  
GRANDE REDUCTION  
sur tous les modèles 1966

"Votre échange vaut cher  
chez BOISVERT"

LOCATION ANNUELLE D'AUTOS NEUVES

**TO ALL LANDLORDS ON THE SOUTH SHORE**

New employees arriving at **UNITED AIRCRAFT OF CANADA LIMITED**, require living accommodations. If you have a vacant apartment (furnished or unfurnished) house or flat and are looking for a reliable tenant, call or write to:

**À TOUS LES PROPRIÉTAIRES DE LA RIVE-SUD**

Les nouveaux employés de l'extérieur se joignant à **UNITED AIRCRAFT OF CANADA LIMITED**, désirent se loger sur la Rive-Sud. Si vous avez un appartement (meublé ou non) maison ou logement et que vous cherchez un locataire sérieux, s'il-vous-plait appelez ou écrivez à:

Service aux Employés,  
Département du Personnel,

**United Aircraft**  
OF CANADA LIMITED

C.P. 10, Longueuil,  
677-9411 - Poste 491

**CENTRE D'ACHATS**  
**PLACE**  
**LA SEIGNEURIE**

Il reste encore quelques magasins à louer.

● 70% loué.

Bureaux pour professionnels disponibles

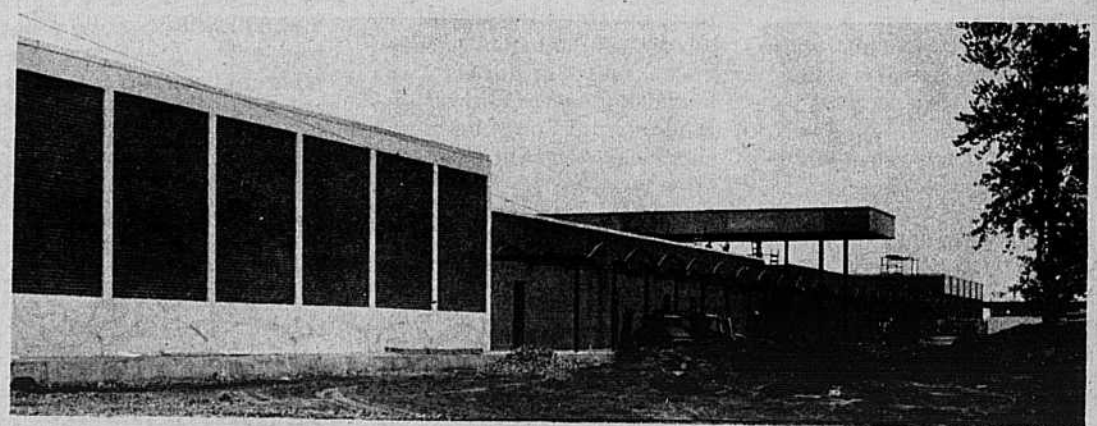
Pour information :

Appelez **M. Vernon**

Tél.: 488-2341 jour

735-3308 soir

LA CONSTRUCTION PROGRESSE ...



**OUVERTURE: DÉBUT D'OCTOBRE '66**